JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 18 Novembre 1917

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75

MARSEILLE Teleph.: Direction 2-90. - Redaction 2.72, 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse 42° ANNEE - 10 cent. - Nº 14.896

## Chronique Parisienne

Les nouveaux-vieux. - Le luxe. - Les auberges du monde. Alliance russe. — Parisiens de Paris.

Ce nouveau vieux a trente-deux ans ; il a été blessé au cœur et se sait condamné. Mais, dit-il, la vie est étonnante : « Jamais Paris ne fut comme en ce moment une Babylone! D'abord, on ne trouve pas à s'y loger; les appartements sont pris d'assaut, soit par les réfugiés, soit par les étrangers qui affluent et paient ce qu'on leur demande. Il semble que l'argent pleuve! C'est un appétit de plaisirs, de luxe, de jouissance, qui paraît insatiable; les commerces de luxe font de l'or et il n'est pas surprenant que la perception de l'impôt ait donné une plusvelue.

" L'Amérique est ici. "
Nous passons, et pour cause, les points
principaux de réflexions plutôt amères d'un blessé qui n'a point l'air de l'être et promène au milieu de groupes peu bienveillants sa forte carrure et sa haute taille qui lui donnent l'air d'un embusqué, ce dont il enrage, ayant donné trois ans et sa vie pour

son pays. Ce dont il s'étonne, c'est du luxe, du luxe des petits comme de celui des grands. Comme il y a encore, en France, des pen-seurs et des écrivains d'esprit philosophi-que, l'histoire de cette période sera écrite de façon impartiale et saisissante. Nous pouvons nous demander quel enseignement on

en tirera. Parlant de ces choses devant des Bordelais, nous entendons ceux-ci nous répondre :

« Mais, c'est exactement la même chose chez nous! il y a encore des logis, oui; mais, le prix en est très élevé; quant à la dépense, elle dépasse ce qu'on peut imaginer : les grands magasins sont envahis! le lundi, jour des occasions, on s'y écrase le les trains qui amènent les gens de la banlieue sont bondés, d'autant plus qu'ils sont rares et tout le monde monte indifféremment dans les vagons de toutes classes en raison de ce que les stations sont desservies une seule fois par jour. Le moyen, avec cela, de contrôler, de faire descendre des voyageurs qui, calés en première classe, ne bougeraient pour rien au monde ». lais, nous entendons ceux-ci nous répondre

ne bougeraient pour rien au monde ».
D'ailleurs, on circule : on va voir les Ca-

Donc?

Donc, l'argent circule; est-ce un mal?

Non, si l'on prélève sur ces dépenses de luxe la part du soldat! Oui, cent fois oui, si l'on satisfait ce besoin de jouissance, cette soif de plaisir, cette rage de dépense, sans domner plus qu'une maigre obole à ceux qui, là-bas, dans l'eau et le feu, défendent le pays, versent leur sang à flots, n'ont s'ils sont valides pi repos pi somser, de faire du bruit, de dépenser, la vie économique du pays dépend de cette intensifé de mouvement et de dépense : on le prétend, on l'affirme ; au besoin, on le prouve-rait. C'est bien possible. Nous voudrions néanmoins que les Français, surtout les Françaises missent plus de discrétion à vi-

vre si audacieusement. Il en est que la durée de la guerre ne tourmente point et c'est cela qui indigne. En fout cas, il n'est pes étonnant que, dans ce tohu-bohu qui fait de toutes nos grandes villes autant d'auberges du monde, out ce qui est espion circule en sûreté, dis-

paraissant dans la masse.

L'espionnage aura fait, dans cette guerre,
plus que la mitraille, plus que tout.

Et, c'est cette vie de surexcitation qui l'a favorisé.

Les Parisiens se rappellent l'époque où la grande capitale recut — et avec quelle pompe! — le tsar des Russies! Il n'était pas seul le tsar, hélas! Il était sincère et de bonne foi.

Mais il était aussi en puissance de femme c'est-à-dire qu'une moitié de lui-même était d'Allemagne et savait bien que si survenait la guerre elle trahirait son pays d'adoption Elle savait bien, cette terrible moitié, que si elle était naturalisée russe, la naturalisa-tion dans son pays allemand n'est jamais que fictive. Peut-être retrouve-t-elle le sourire dans son paisible exil où il est impossible que l'écho ne lui apporte point le bruit

de la évolution. Présentement, elle est devant le monde entier la première espionné du bataillon de l'espionnage, la cause de tous les désordres. Que les peuples monarchiques ne l'oublient jamais et sachent exiger de leurs souverains que ceux-ci ne s'allient qu'au sang même de

leur propre pays. Et puis, combien cette loi des naturalisations a été mal conçue ! combien elle a peu prévu la seule chose qui était à prévoir : le cas de guerre.

Nous sommes un peuple étrange : nous couchons et dormons la clé sur la porte, les

Si l'on ne nous a pas fait encore plus de mal que nous n'en avons souffert ce n'est pas notre faute.

Mon Parisien, qui ne décolère point, lit les journaux de la province et me dit en-

Un Parisien me dit : « Il y a les nouveaux riches, les nouveaux pauvres et les nouveaux vieux : Je suis de ces derniers ».

Ce nouveau vieux a trente-deux ans ; il a ces véreux, ces traitres, ces vendeurs de pays, un Parisien de Paris ; s'il y en a un, il n'y en a pas deux.

« Ce sont pour la plupart, des cosmopoli-tes et des fêtards. Ils sont comme toutes ces femmes qui vont trainer dans les villes d'eaux, sur les plages, partout ! des toilettes excentriques, des modes absurdes, des airs évaporés et qu'on appelle des Parisiennes bien que tous les départements en aient fourni le contingent!

« La petite fourmi parisienne, économe, travailleuse et coquette, élégante de race, n'est pas du tout de ces foules bigarrées et

"Elle est très différente, et..."

Nous coupons court aux réflexions d'un homme évidemment aigri, que la maladie paralyse, que la certitude d'une fin pro-

raine décourage. Tout de même, dans ces réflexions, il a du vrai ; comme dans tout paradoxe, il y un fond de vérité. La vérité, c'est comme la lumière, cela se glisse partout.

pays tout ce que nous pouvons donner au argent, en courage, en confiance et en amour. Ne nous dénigrons pas nous-mêmes ; apportons toute notre aide, toutes nos

Il faut être Français d'abord, Français avant tout et par-dessus tout. UNE MARSEILLAISE.

## PROPOS DE GUERRE Franchise

J'avoue mon admiration pour la franchise britannique. Le « cinq des nôtres ne sont pas rentrés » me fait chaque jour regretter que ceux qui nous gouvernent n'aient jamais cru possible de nous dire la vérité telle qu'elle est. Le discours de Lloyd George, au diner de Paris, nous a soulagé en même temps qu'il v nous a mieux fait sentir la différence qu'il y a entre notre façon à nous de regarder les saits et la façon de nos grands alliés.

Aujourd'hui, je lis l'interview que M. Hughes a accordé au correspondant du Times.

M. Hughes est le premier ministre d'Australie. C'est un homme remarquable, d'une clarté, d'une fermeté et d'une intelligence ran'ont, s'ils sont valides, ni repos, ni som-meil, ni jouissances d'aucune sorte. On ne peut pas empêcher les étrangers de s'amu-ser, de faire du bruit, de dépenser, la vie déclarer : « La Grande-Bretagne est un grand pays, un admirable pays, elle est entrée dans pays, un admirable pays, elle est entree dans la lutte avec tous ses moyens, pour y défendre les principes du Droit et de la Justice, etc. ». Non, M. Hughes n'a pas dit cela ; d'abord parce que cela n'a plus besoin d'être dit, ensuite parce que les éloges qu'on se décerne à soi-même sont aussi dangereux qu'un stupéfiant. M. Hughes a dit :

« Les puissances centrales sont complète-ment organisées. Elles se meuvent comme un seul homme. Tous leurs mouvements ont pour objet de leur assurer le succès. C'est là que réside le secret de leur force, l'explication de notre faiblesse. La division dans les Conseils, si elle n'est pas responsable de nos revers récents, nous a enlevé certainement les fruits complets de nos grands efforts ».

Pas plus que M. Lloyd Georges, M. Hu-

ghes n'a peur des mots. Ils savent l'un et l'autre qu'ils parlent à un peuple qui ne craint pas de regarder en face la lumière, parce que ce peuple a les yeux solides et ne comprenfrait pas qu'on en doutât.

Nous autres aussi nous avons les yeux so-ides ; seulement on n'a jamais osé nous faire honneur de le croire. Peut-être va-t-il en

ANDRE NEGIS

1.204° JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 17 Novembre. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité des deux artilleries au nord de Courteçon.

Nous avons repoussé, en lui infli-geant des pertes, un détachement en-nemi qui tentait d'aborder nos lignes dans cette région.

Des coups de main sur les tranchées allemandes, au sud-est de Saint-Quentin, en Champagne, à l'est du Teton et en Wœvre, nous ont permis de ra-mener des prisonniers, dont un officier et du matériel.

En Haute-Alsace, la lutte d'artillerie a été assez vive au Schæn-Holz. Nuit calme partout ailleurs. Summummumming

#### LA GUERRE

## Nos troupes réussissent divers coups de main sur les tranchées allemandes

NOUVEAUX PROGRÈS ANGLAIS DANS LES FLANDRES

Londres, 17 Novembre. Une grande réunion a eu lieu à Mansion House pour saluer M. Venizelos. Parmi les assistants se trouvaient le lord-maire lord Curzon, MM. Churchill et Balfour, les minis-tres de Roumanie et de Grèce. MM. Balfour et Venizelos ont prononcé des discours.

## LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 17 Novembre. Depuis trois jours, la situation sur le front italien, n'a pas subi de profonde modification. Elle peut se résumer ainsi : L'ennemi attaque aux deux ailes du lac de Garde, aux lagunes de la plaine vénète en même temps qu'il exerce une violente poussée sur le cen-

Et maintenant, sachons que jamais nous l'eûmes plus besoin de courage qu'en ce moment : le moment est venu de donner au quelque recul, paraissent jusqu'ici contenir Sur les deux ailes, nos alliés résistent quelque recul, paraissent jusqu'ici contenir les Austro-Boches. Par contre, sur le centre, dans la direction de la Brenta, l'enne pousse dur et enregistre des progrès. L'essentiel est que les Italiens résistent ferme-

Une autre considération extrêmement intéressante est que les forces anglo-françaises ne sont pas encore intervenues, ce qui veut dire qu'elles n'interviendront qu'au lieu et au moment choisis par elles.

En somme, la situation en Italie, après la chaude alerte des jours derniers, tend à se raffermir et atteindrait le redressement total que nous espérons. Celui-ci risque de ne pas être obtenu et nous pouvons même demeurer exposés aux plus terribles dangers, si là comme ailleurs nous n'arrivons pas à l'unité de commandement.

En Angleterre, des susceptibilités semblent s'opposer à cette réalisation dont dépend la victoire. La France toute entière, qui n'ignore rien cependant de ses sacrifices particuliers et qui a conscience de ses mérites, a toujours rendu justice à la puissante coopération des Anglais, mais elle ne comprendrait pas, et nous avons le courage de le dire, que, pour des raisons de senti-ment, l'Angleterre s'oppose à l'unité de

Ne pas dire cela serait une tacheté. Il faut que nos fidèles et puissants alliés s'en rendent compte.

MARIUS RICHARD

## SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais 17 Novembre.

Une opération a été exécutée avec succès, à la fin de la soirée d'hier, vers Passchendaele, par des détachements des bataillons du Highland, de Berkshire et du Lancashire.

De nouveaux éléments des défenses ennemies sur la crête principale au nord du village, y compris une ferme fortement organisée, sont tombés entre nos mains, avec un certain nombre de pri-

sonniers. Nous avons, en outre légèrement avancé notre ligne en certains points à l'ouest de cette localité.

L'artillerie allemande a, de nouveau, montré de l'activité, toute la nuit, sur le front de bataille.

Le bombardement ennemi a été particulièrement violent dans le secteur de Passchendaele.

## 38.000.000 d'hommes en guerre

La supériorité numérique des Alliés Washington, 17 Novembre.

Des chiffres rassemblés par le ministère de la Guerre, d'après des renseignements pu-bliés dans divers pays, dit la Washington Post, indiquent qu'au moins 38 millions d'hommes portent les armes dans cette

guerre.

Sur oes 38 millions, 27.500.000 sont du côté des Alliés et 10.500.000 du côté des puissances centrales. Cette grande disproportion entre les deux adversaires est fort amoindrie, si l'on considère que parmi les Alliés sont comptés 9.000.000 de Russes. Si l'on y ajoute 1.000.000 assignés aux Etats-Unis, 1.400.000 au

Japon et 541.000 à la Chine, la disproportion se réduit de plus en plus.

En réalité, contre 10 millions de combattants allemands et austro-hongrois, les Alliés n'ont que 14 millions de soldats, dont 3 millions d'Italiens mal approvisionnés et dans une mauvaise situation stratégique. Pour le moment, les deux adversaires sont donc à peu près à égalité.

Cependant, on peut continuer à compter sur la supériorité numérique des Alliés, car, à mesure que la guerre se prolongera, les Alliés se rapprocheront davantage du front. Vingt-deux nations sont groupées. L'Allemagne ne peut en venir à bout qu'en les divisant. C'est notre espoir fervent qu'elle n'y parviendra pas, malgré la défection temporalre des Russes.

## Un Combat naval

Les Allemands battus par les Anglais

L'Amirauté annonce qu'il se peut que nos forces légères, opérant à Héligoland, aient égères de l'ennemi. Tout ce que l'on sait actuellement, c'est que nos navires ont at-taqué les croiseurs légers ennemis ; que ces derniers se sont retirés à toute vitesse et que nos navires les poursuivent.

## L'Amérique contre l'Allemagne

Une commande de 27 millions d'obus New-York, 17 Novembre.

On apprend de Washington, que le gou-vernement a commandé à des maisons amé-ricaines, plus de vingt millions d'obus de 75 millimètres. Une commande de sept miltions d'obus du même calibre a été donnée à des maisons canadiennes en raison de l'inuffisance de l'outillage américain.

Le patriotisme des fermiers

Buffalo, 17 Novembre. Les fermiers des États-Unis ont pris au-jourd'hui l'engagement au cours de la séance de la Fédération américaine du travail, de coopérer avec les travailleurs à mener la guerre à bonne fin.

Le contrôle des chemins de fer Washington, 17 Novembre.

ger un dictateur de contrôler l'exploitation et les services des chemins de ler américains, dans les mêmes conditions que M. Hoover contrôle l'alimentation.

Blocus a été érigé en département ministériel. Les autres sous-secrétariats d'Etat sont attribués de la manière suivante :

Administration générale de la Guerre : Le président Wilson aurait décidé de char-

Contre les sujets ennemis

Washington, 17 Novembre. Le Cabinet a discuté, puis adopté, un nou-veau règlement de police, très sévène, qui s'appliquera aux sujets ennemis. Le but de ce règlement est de mettre fin aux attentats anarchistes et incendiaires, aux actes d'es-

On construit aux Etats-Unis

une flotte marchande Washington, 17 Novembra. M. Henry Ford prêtera son aide à l'exécu-tion du programme du gouvernement pour la construction d'une flotte marchands comme principal collaborateur de M. Piez, directeur de l'Emergency Fleet Corporation.

### Les Intrigues allemandes en Suisse

Manœuvres à dénoncer

Paris. 17 Novembre. Le Temps publie les lignes suivantes: On signale notamment en Suisse, de nouvelles intrigues qui se présentent sous le patronage du Vatican. Les personnes qui prétendent traduire la pensée du représentant pontifical M. Marchetti, laissaient entendre que le Saint-Siège servirait votontiers d'intermédiaire si les Alliés consentaines à course avec l'Alle. les Alliés consentaient à causer avec l'Alle-magne. On entend même formuler de pré-tendues conditions que le Saint-Siège sau-rait ou croirait être celles du gouvernement

allemand.

En réalité, quand on serre de près ces rumeurs, on s'aperçoit que les personnes par qui elles sont répandues ne connaissent en aucune manière les exigences de l'Allemagne. A supposer que ces intermédiaires bénévoles soient effectivement en rapport avec le Vatican, ils n'ont aucun mandat précis de Berlin. Et l'on a tout lieu de supposer que le Saint-Siège, lui aussi, ne sait absolument rien sur les véritables intentions de nos ennemis. Les propos comme ceux que l'on tient de la part de M. Marchetti ne peuvent avoir d'autre but que d'entraîner coûte que coûte les Alliés vers une négociation creuse, une de ces négociations où l'on ne peut se laisser attirer sans y perdre quelque chose de son prestige, de son moral et par conséquent de sa force.

SUR LE FRONT ITALIEN

## Nos allies affirment leur Résistance

Rome, 17 Novembre. Les nouvelles du front sont toujours plus rassurantes sur le Trentin, la résistance italienne revêt une extrême importance depuis deux jours. L'avance ennemie se trouve depuis deux jours sensiblement ralentie, ce qui prouve que l'armée italienne se consolide de plus en plus et se prépare avec les Alliés derrière une formidable ligne de déense aux prochaines contre-offensives.

La résistance héroïque

Rome, 17 Novembre. Une note de l'agence Stefani dit :

Une note de l'agence Stefant dit:

Pendant le repliement sur notre frontière, des troupes de la marine, à l'aile droite de l'armée, ont tenu avec une solide discipline, leurs positions avancées sur la côte jusqu'à ce que le mouvement fût assuré.

Après avoir accompli cette mission, ces troupes, dans un ordre parfait, et malgré la pression ennemie et des conditions très défavorables, sauvèrent le précieux matériel de guerre qui leur était confié et qui fait déjà face à l'ennemi sur de nouvelles positions.

devant Héligoland

lands battus par les Anglais

Londres, 17 Novembre.

té annonce qu'il se peut que nos es, opérant à Héligoland, aient matin, le combat avec les forces l'ennemi. Tout ce que l'on sait, c'est que nos navires ont ait, c'est que nos navires ans pour suivent.

Londres es poursuivent.

fait déjà face à l'ennemi sur de houventes d'infiltration en aval de Revedoli ont été arrêtées d'entere réupes de choc de l'ennemi a rassemblé en peu de temps des forces considérables qui, là aussi, ont été immédiatement anéanties par l'artillerie italiennet, par les contre-attaques à la baïonnette. L'attaque déclanchée contre le monte force lazzo, dans le but de hattre ros lignes du Plave inférieur, mais ils furent repeussés sans pouvair atteindre leur tut par le toujoins repousses par la rigotacte de nos troupes.

Le 13 novembre, quelques tentatives d'infiltration en aval de Revedoli ont été arrêtées dans les environs de monte Zome, où l'ennemi a rassemblé en peu de temps des forces considérables qui, là aussi, ont été immédiatement anéanties par l'artillerie italiennet par les contre-attaques à la baïonnette. L'attaque déclanchée contre le monte Fiore, Castelgomberto a complétement échoué et les troupes italiennes ont obligé l'ennemi à se retirer en desordre.

Le repli italien dans la zone de monte Tomatico ne compromettra en aucune manière l'importance défensive du monte Grappa, la première étant seulement une zone d'observation, un service de reconnaissances pour le réglage du tir et l'attaque des positions rapprochées de l'ennemi. Ils bombardent aussi les pontons à l'aide desquels les ennemis es sont consolidés par d'heureux combats.

saient de franchir le Piave et ils soutien-nent de nembreux combats aériens. L'activité de nos croiseurs est également

La situation de nos alliés s'améliore

Rome, 17 Novembre. La pression ennemie sur la Piave retient me grande quantité de nos troupes qui em-pechent le passage du fleuve.

pechent le passage du fleuve.

Dans la zone montagneuse de la Piave, l'ennemi tente de nous arracher de notre position du mont Grappa, principal pilier de notre ligne fluviale, pour aider la manœuvre déjà commencée par le gros de ces forces qui, du plateau des Sept-Communes, espèrent déboucher dans la plaine sur la ligne Vicence, Fontariva, Bassan. Les Austro-Allemands, comme à Verdun, renouvellent, par des assauts désespérés et continus, leurs tentatives contre les lignes du mont Sisemel-Moletta en face de la zone orientale du plateau tatives contre les lignes du mont Sisemel-Mo-letta en face de la zone orientale du plateau des Sept-Communes, en déversant toujours de nouvelles troupes fraîches, afin d'empê-cher les défenseurs de réparer les positions détruités. Mais, depuis cinq jours, ils sont toujours repoussés par la vigoureuse résis-tance de nos troupes.

Des attaques semblables se sont aussi répé-tées dans les environs de monte Zome où

## Le Ministère Clemenceau

Paris, 17 Novembre. M. Clemenceau a rendu visite, ce matin, à 10 heures, à M. Painlevé, président du Conseil démissionnaire, qui lui a remis les services de la présidence du Conseil et du ministère de la Guerre.

Le premier Conseil de Cabinet Paris, 17 Novembre.

Les ministres se sont réunis, à 11 heures, en Conseil de Cabinet, au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Clemenceau. Ils ont procédé à l'examen de la situation diplomatique et militaire. Le Conseil a décidé la suppression des sous-secrétariats d'Etat, précédemment existants, du Commerce, des Inventions et des Beaux-Arts.

On sait que le sous-secrétariat d'Etat du Blocus a été érigé en département ministériel. Les autres sous-secrétariats d'Etat sont

Administration générale de la Guerre : M. Jeanneney qui, seul des sous-secrétaires d'Etat, participera d'une façon permanente aux délibérations du Conseil des ministres ; Intérieur : M. Albert Favre ;

Marine de Guerre : M. Cels ; Justice militaire et pensions : M. Ignace ; Service de Santé : M. Justin Godart ; Aéronautique et Aviation : M. Jacques ouis Dumesnil ;

Marine Marchande : M. Lemery ; Ravitaillement : M. Vilgrain. En ce qui concerne le sous-secrétariat d'Etat des Finances, la désignation du titulaire en sera effectué dans un nouveau Conseil de Cabinet, qui se tiendra ce soir, à

Impressions de Couloirs

Paris, 17 Novembre. Après les journées d'agitation et de flèvre qui ont précédé et suivi la chute du Cabinet Painlevé, les couloirs du Palais-Bourbon sont redevenus, cet après-midi, fort calmes. Les députés y sont venus en nombre très restreint. Un seul groupe, celui de la Fédération Républicaine, s'est réuni, mais ses membres étaient pour la plupart absents. Les délibérations des groupes deviennent d'ailleurs momentanément sans objet, la crise ministérielle étant close.

L'impression qui s'était manifestée, hier, dans un sens très favorable au Cabinet Clemenceau s'accentue. M. Le Bail, député du Finistère, qui a décliné l'offre de M. Clemenceau de se charger du sous-secrétariat d'Etat de la Marine Marchande, explique que s'il n'a pas accepté, c'est, d'une part et Après les journées d'agitation et de flèvre

d'Etat de la Marine Marchande, explique que s'il n'a pas accerté, c'est, d'une part et surtout, parce que présidant la Commission de la Marine militaire, il estime devoir roursulvre en cette qualité l'œuvre qu'il a commencée, et, d'autre part, parce qu'il considère que la marine marchande doit être rattachée à la marine de guerre, alors qu'elle dépend toujours du minisière du Commerce. Cette situation le choque d'autant plus que notre marine de commerce est maintenant armée de manière à pouvoir se défendre contre les attaques des sous-marins ennemis. rins ennemis.

Le ministère du Blocus et les régions libérées Paris, 17 Novembre.

Le nouveau ministère du Blocus et des Régions Libérées qui vient d'être créé a pour mission d'assurer une coordination de plus en plus complète des services chargés de la restauration et de la reprise de la vie éco-

lectuelle ait été comme un très long som-

aucune perturbation à ses facultés.

« Que celles-ci reviennent instantanément,

Il ajouta avec un nouveau soupir que

Pierre ne perçut pas :

— C'est le secret de Dieu.

Le jeune homme maintenant disait :

meil dont votre oncle ve se réveiller.

nomique, industrielle et agricole des départements ayant été occupés par l'ennemi. Cette coordination a été constamment réclamée par le groupe parlementaire des départements envahis auquel appartient M. Jonnart, en sa qualité de sénateur du Pas-de-Calais. La totalité des services, jusqu'à ce jour répartis entre cinq ministères différents, est désormais centralisée sous la direction unique de M. Jonnart de façon à établir l'unité de vues et d'action indispensable à l'élaboration et à la réalisaion d'un plan d'ensemble.

M. Jonnart ayant également dans ses attributions les questions relatives au blocus prendra part au titre de ministre du Blocus, aux délibérations du Comité de Guerre où il aura la possibilités de signaler d'une façon toute particulière les besoins des populations victimes de l'occupation allemande.

La presse française

Paris, 17 Novembre. Les journaux de ce matin, après avoir publié la

Les journaux de ce matin, après avoir publié la biographie des nouveaux ministres, signalaient que M. Clemenceau, avec ses soixante-seize ans sonnés, était le doyen du Cabinet et recherchaient quel en était le benjamin.

Inutile, après avoir lu la liste, de feuilleter les dictionnaires biographiques : le plus jeune ministre est encore M. Clemenceau.

Cela suffira-til ? Le président du Conseil tiendra-til cette noble gageure ? Répondra-t-il à tant d'espérances suscitées par son nom ? Est-il besoin de dire que nous le souhaitons sans arrière-pensée, ardemment même, car nul ne peut, à l'heure présente, refuser l'encouragement et le concours à des hommes de bonne volonté.

L'opinion a toujours suivi la carrière du nouveau président du Conseil, qu'il fut au pouvoir ou dans l'opposition, avec toute l'attention que méritaient ses actes, ses discours et ses écrits. Nous l'avons nous-même tantôt loué, tantôt blâmé avec une entière indépendance. Chacum sait toutes les surprises que peuvent réserver tantôt en bien, tantôt en mal, ce tempérament si curieux et cette forte originalité.

M. Clemenceau se trouve maintenant en face de difficultés que sa critique récente n'avait certes ni dissimulées, ni atténuées. Il apparaît clairement qu'elles ont tenté son courage, Le voilà donc à pied d'œuvre. On l'attend aux actes.

Des Débats :

Des Débats:

M. Clemenceau entre donc au port sans avoir a surmont la tempête annoncée. Les météorologistes se trompent, même ceux dont le haromètre enregistre les oscillations de l'atmosphère des Chambres. Est-ce à dire qu'il soit en face d'une tâche facile et d'une route grande ouverte? Tout au contraire, le large crédit que l'opinion lui concède et que le Paulement ratifie bon gré mal gré, l'expose à donner une déception.

On attend de M. Clemenceau tout ce qu'on n'a pas obtenu suffisamment de ses prédécesseurs, c'est-à-dire le succès, surtout le succès continu, rapide et poussé jusqu'au terme décisif. C'est beaucoup.

rapide et pousse jusqu'au terme décisif. C'est beaucoup.

Il y a eu des fautes commises dans le passé. On est peut-être trop porté à croire qu'elles sont uniquement dues à des défaillances de volonté de la part des hommes et qu'elles auraient pu être toutes évitées si une poigne plus vigoureuse avait tenu la barre. Il y a dans ce sentiment simpliste au moins une part d'exagération comme il y a une part de danger à tout attendre d'un homme si Comité de salut public qu'on le suppose.

M. Clemenceau porte en lui des raisons de réussir, mais il porte également en lui des raisons d'échouer.

La presse anglaise

Londres, 17 Novembre.

Le Times écrit : Le Times écrit:

Félicitons les Français de la rapidité de la décision avec laquelle la crise ministérielle a été résolue. Les affaires intérieures de la France ne nous regardent que pour autant qu'elles affectent la conduite de la guerre. Mais il est d'un intérêt évident pour l'alliance que chacun de ses membres att un gouvernement fort.

M. Clemenceau estime que les gouvernements doivent gouverner et le public qui pense uniquement à la France et non aux rivalités personnelles est satisfait que M. Clemenceau a de la fermeté de décision et que certainement il nettoiera à fond le boloïsme. M. Pichon, d'autre part, a prouvé de-

mauvaise. La fièvre ne l'a guère quittée... Ce matin je ne me suis éloigné qu'à regret « Un très long sommeil qui n'ait apporté et en laissant une personne de confiance à son chevet. « Aussi, vous allez m'excuser, mon cher maître, si je vous demande la permission de partir tout de suite, de retourner auprès la cause qui produisait leur arrêt n'existant

"C'est, cette fois, l'espérance... la joie...
C'est le salut que je lui apporte.

"Et je n'ai pas une minute à perdre.

— Oui... oui... disait tristement Servières... C'est la joie... c'est le salut... Allez... — Je suis bien heureux, maître de ce que vous m'apprenez-là... Et ma mère en sera

bien heureuse, elle aussi... Vous l'avez vue allez donc... mon enfant...

— Ah !... non sans vous avoir remercié encore... sans vous avoir traduit une fois de

- Je vous répète que je n'ai fait que mon

- Elle a profité de mon absence pour ve- devoir. - A bientôt, maître... si vous me le per-

Ils se serrèrent la main.

A dissimuler.

Servières baissait la tête pendant que Pierre poursuivait:

— Je vous ai dit qu'elle souffrait d'une légère maladie de cœur. La peine qu'elle a éprouvée a tout de suite aggravé son mal.

Et Servières songeait encore:

— Bientôt... bientôt... il n'en sera plus ainsi, car si Inès ne parle pas... Darmont lui... parlera. Et ses premières paroles ne seront-elles pas pour m'accuser, moi... pour réveler à Pierre la vérité.

PAUL ROUGET

Feuilleton du Petit Provençal du 18 Novembre

TROISIEME PARTIE PERE ET FILS I

Bonjour, cher maître... disait-il... s'a-vançant aussitôt la main tendue... la voix un peu tremblante, mais d'angoisse, non de colère... non de haine.

Le chirurgien avait pris cette main et il la serrait dans les siennes. Inès n'avait pas encore parlé. Pierre ne savait rien du passé.

Mais pourquoi s'était-elle tue ? Le vieillard se le demanda en quelques secondes de réflexion. Un soulagement se produisait en lui.
Le silence qu'Inès... avait gardé... était plutôt de bon augure.

Des doutes avaient dû se faire dans l'és-prit de la malheureuse femme au sujet des accusations formulées par elle. Sans ces doutes, elle eût parlé. Mais Pierre demandait :

- Quelles sont les nouvelles, ce matin ? Mauvaises, n'est-ce pas ? Il tenait ses regards attachés au visage de

Servières. ... A ce visage sur lequel tout en entrant il avait pu lire la préoccupation. Et voici qu'il le vit s'éclairer.

Voici qu'un sourire parut aux lèvres du

— Mon Dieu... se pourrait-il ? Pierre recula d'un pas. Il n'osait plus espérer. Il avait tant souffert cette nuit... là-bas au chevet de sa mère, dont le sommeil lourd, pénible, avait été hanté de cauche

mars tragiques!
Il s'était dit tant de fois qu'il n'y avait plus d'espoir à conserver !... ... Qu'il allait apprendre en arrivant la fatale, l'irréparable nouvelle... qu'on lui annoncerait tout de suite que cette fièvre cérébrale — forcément mortelle en un tel cas —

était à présent déclarée. Oui... tant de chagrin... tant d'appréhen-sions avaient depuis la veille anvahi son esprit et son cœur qu'il ne croyait pas à la

il fallait bien y croire.

... Et voir se dissiper les derniers doutes lorsque le chirurgien avait dit:

— Non, mon cher enfant, les nouvelles sont plutôt bonnes.

- Bonnes !... Alors ces complications que vous redoutiez ?.. - Paraissent, à présent ne plus devoir se produire.

- Serait une question de jours. — Ah... Pierre portait machinalement la main à

brisée, à qui l'espérance redonnerait peut-être la santé, la gaieté. ... A sa mère vers qui il devait courir sans retard...

— Croyez bian, ajoutait le chirurgien...

— Croyez-bien que je suis aussi heureux que vous de cette nouvelle que je vous apprends.

« J'ai passé toute la nuit au chevet de... il allait dire de Darmont... il se rétint... au chevet de votre oncle, dans une incertitude vraiment pénible. Ce n'est qu'au jour que j'ai pu faire la constatation d'une amélioration visible de son état

tion visible de son état. « Depuis, cette amélioration est allée en progressant

reusement que localisée — en décroissance "C'est donc aussi la guérison. - Rapide, n'est-ce pas ? - Rapide assurément... Aujourd'hui mê-me les yeux se rouvriront et, si Dieu le

mation - une inflammation qui ne fut heu-

 Vous croyez, maître, qu'aujourd'hui il
 comprendra... qu'aujourd'hui il parlera ?
 Je ne puis rien affirmer... j'ai la conviction qu'aujourd'hui des mots seronnt pro-noncés par lui... Seront-ils raisonnables, ces mots ?... Les déductions que nous avons fai-

Mais il eut un hochement de tête, comne pour chasser cette pensée douloureuse Il ajoutait :

— Il parlera... mais vous devez supposer que même si la guérison morale est com-plète, absolue... ce ne sera pas tout de suite avec clarté... une compréhension parfaite

« Remarquez que je dis « il doit », mais ce n'est pas une certitude. « Je puis me tromper.

rité ?

lle est rentrée se soutenant à neine, elle a dú se mettre au lit. C'est là que je l'ai trou « Il se peut que cet arrêt de la vie intel- vée le soir à mon retour. La nuit a été très

- Elle la connaissait déjà en entrant ici.

— Oui, elle avait lu sur mon visage et dans mes yeux l'inquiétude que je cherchais

— Je l'ai vue, oui.

Le chirurgien détournait son regard pour répondre à la question de Pierre.

encore... sans vous avoir traduit une fois plus ma reconnaissance sans bornes...

— Je vous répète que je n'ai fait que m

r chez vous.

— Vous n'avez pas pu lui cacher la vété ?

— Elle la connaissait déjà en entrant ici.

— Oui, elle avait lu sur mon visage et

Il courbait à nouveau la tête.

(La suite à demain.)

ossibilité d'une bonne nouvelle. Mais puisque Servières souriait, pourtant

- Mais, en ce cas, la guérison ?...

Et tout de suite sa pensée allait à sa mère... à sa mère malade de désespoir et d'angoisse, à sa mère que le chagrin avait

... Avec aux lèvres des paroles de conso-lation.

A cette heure, tous les symptômes inquiétants d'hier ont à peu près disparu.

« On est en droit d'en conclure que l'effet physiologique qui les produisait à cessé.

« C'est donc, je vous le répète, l'inflam-

veut... la conscience des choses sera reve-

tes l'un et l'autre se trouveront-elles justifiées ? Je l'espère... mais c'est tout. Servières étouffa un soupir. Une pensée pénible lui traversait l'esprit.

« Je le suppose, du moins. « Il doit, à mon avis, y avoir une perte de

la mémoire.

Rome, 17 Novembre. Commentant la formation du ministère Cle-menceau le Messaggero écrit :

Non seulement le peuple français mais tous les cuples en guerre ont le droit de considérer avec onfiance et espoir l'arrivée de M. Clemenceau au

confiance et espoir l'arrivée de M. Clemenceau au pouvoir.

Quant à l'Italie, le nom de M. Clemenceau, ami et non pas adulateur de notre pays, partisan constant de la nécessité, pour les deux nations, de s'associer étroitement pour la guerre et pour la paix, pour le présent et pour l'avenir, constitue une véritable garantie de la solidarité entre les deux alliées latines. Et aux côtés de M. Clemenceau, dirigeant la politique étrangère, sera M. Pichon, un ami fervent de notre pays qui, dans les jours heureux, comme dans les jours néfastes, au Parlement, au gouvernement, dans son journal, préconisa l'alliance et interpréta avec une fidèle fraternité de sentiments nos doutes et nos espérances.

## En Palestine

Les Allemands au secours des Turcs

Londres, 17 Novembre. Des Daily News: Si le général Allenby, pouvait atteindre une ligne tracée de Caiffa à la mer de Galilée, le problème des communications deviendrait plus facile en faisant de Caiffa une base d'approvisionnements. On catra une base d'approvisionnements. On saft que des réserves turques ont été concen-trées à Alep, sous une direction allemande et leur présence sur le front de Syrie se fera bientôt sentir. Un arrêt éventuel dans l'avance du général Allenby ne doit donc nous causer

### Le Conseil supérieur de Guerre de l'Entente

La nécessité de l'unité d'action Londres, 17 Novembre.

Londres, 17 Novembre.

Dans une interview accordée au correspondant du Times, M. Sydney Hugues, premier ministre d'Australie, a dit:

Le manque d'organisation entre les Alliés fut notre talon d'Achille. La mesure prise par M. Lloyd George et les gouvernements alliés aura, j'en suis sûr, un effet salutaire immédiat sur les opérations de guerre.

Cette mesure arrive au moment où tous les efforts sont demandés pour éviter un désastre. Elle assurera l'unité d'action, fortifiera grandement notre puissance offensive, sera l'antidote le plus efficace à la propagande insidieuse ayant pour objet de semer la discorde entre les Alliés et démontrera à l'Italie et à la Russie que la Grande-Bretagne et la France les soutiennent fermement.

Les puissances centrales sont complètement organisées ; il existe une coordination parfaite entre elles ; elles se meuvent comme un seul homme, obéissent à une autorité unique ; leurs plans de campagne couvrent les opérations sur tous les fronts ; tous leurs mouvements ont pour objet de leur assurer le sucès.

C'act là que réside le secret de leur force.

le succès.

C'est là que réside le secret de leur force, l'explication de notre faiblesse. La civision dans les conseils, si elle n'est pas responsable de nos revers récents, nous a enlevé certainement les fruits complets de nos grands efforts. La situation en Russie et en Italie nous impose la nécessité d'agir avec teutes nos forces. Le Conseil des Alliés nous permettra d'employer dans toute son étel due notre puissance combinée. C'est là le seul moyen pouvant faire remporter la victoire.

#### La Guerre aérienne Raid d'avions grecs sur Constantinople Paris, 17 Novembre.

Une dépêche de Londres, que reproduit le Petit Parisien annonce que les derniers raids d'avions sur Gallipoli et Constantino-ple ont été effectués avec la collaboration d'appareils de la marine grecque.

Ces raids ont du reste donné d'excellents résultats et des récompenses ont été accor-dées à trois officiers helléniques.

#### ~~~ La Fête du Roi des Belges

Les souhaits du président Wilson

Washington, 17 Novembre. Washington, 17 kovembre, washington, 17 kovembre, toi Albert, à l'occasion de son anniversaire, réitère la sympathie de l'Amérique pour la Belgique, laquelle, dit-il, se trouve sous la domination des forces barbares et cruelles de l'autocratie prussienne, désappointée. Le peuple des Etais-Unis est, plus que jamais, déterminé à poursuivre la guerre jusqu'à une issue victorieuse contre cette puissance et à obtenir, pour l'avenir, l'obéissance aux lois des nations et le respect des droits de l'hu-

## redevient «L'Homme libre»

Paris, 17 Novembre. Le Gaulois dit : Le Gaulois dit:

Notre confrère l'Homme Enchaîné, dont le directeur M. G. Clemenceau, est devenu président du Conseil, substituera à partir d'aujourd'hui à sa manchette portant M. Georges Clemenceau, directeur, celle de M. Georges Clemenceau, fondateur. C'est notre excellent confrère, M. Etienne Chichet, qui occupera les fonctions de rédacteur en chef. Ajoutons qu'après le débat qui suivra devant la Chambre, la Déclaration ministérielle, l'Homme enchaîné disparaîtra pour faire place à l'Homme libre, son titre primitif.

## Les Scandales de Paris

L'Affaire Bolo Paris, 17 Novembre. On nous communique la note suivante: Le rapporteur a procédé ce matin à un in-terrogatoire de Bolo. Son substitut, M. le lieu-tenant Jousselin a recueilli la déposition d'un témoin dans la même affaire.

Paris, 17 Novembre. Le lieutenant Jousselin, substitut de M. Bouchardon, a reçu la déclaration d'une parente de Mille Leisanges qui fut l'amie en Suisse de Hilmi pacha, ex-khédive d'Egypte, Cet après-midi, le capitaine Bouchardon a entendu un député qui a connu Bolo.

Bolo interrogé

Paris, 17 Novembre.

Ce matin, à 9 heures, Bolo pacha est arrivé au cabinet de M. Bouchardon. L'interrogatoire à porté sur les documents envoyés d'Amérique et sur le voyage de l'artiste peintre M. Panon. Ces deux points de l'instruction sont maintenant élucidés.

L'officier attend le retour d'une commission rogatoire d'Italie et de nouveaux documents d'Amérique.

Avant de regagner la Santé, Bolo a été autorisé à voir sa femme dans le cabinet du juge. L'entrevue a duré quelques minutes seulement. Bolo a écrit à M' Henri Robert, bâtonnier de l'Ordre des avocats, pour le prier de lui désigner un avocat d'office. Paris, 17 Novembre.

### L'Affaire Turmel

Le député Turmel, amené cet après-midi, à 2 heures et demie au cabinet du juge d'instruction M. Gilbert, y a été interrogé tout l'après-midi en présence de son défenseur, Me Lagasse.

### L'Affaire Lenoir-Desouches

Les millions de Schæller

Berne, 17 Novembre. Le Conseil fédéral a décidé de faire procéder à une enquête administrative approfondie sur les circonstances qui ont engagé
le département politique à faire à diverses
reprises pour- Arthur Scheller des envois
d'argent à Paris par l'entremise du courrier suisse. Une enquête sera ordonnée par
le département de la Justice et de la Police.

et M. Georges Bloch étaient morts sur le
coup.

Le meuritrier, arrêté dans les conditions
que l'on connaît délà, fut conduit au commissariat de police. Interrogé, il a répondu :

Le meuritrier, arrêté dans les conditions
que l'on connaît délà, fut conduit au commissariat de police. Interrogé, il a répondu :

Le socialistes et les republicains d'Extreme-dau
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que qui que ce
che ent autant horseur des traitres que che che ent autant horseur des traitres que che che ent autant horseur des traitres que ve
che ent autant horseur des traitres que che che ent autant horseur des traitres que che che ent autant horseur des traitres que che che ent autant horseur des che ent autant horseur d

#### LA SITUATION EN RUSSIE

## La Guerre civile confinue

Pétrograde serait en feu

Stockholm, 17 Novembre. Un télégramme de Haparanda dit que des voyageurs arrivant de Finlande, tard ce soir, rapportent un bruit d'après lequel Pétrograde serait en feu. Il n'y a pas d'autres détails.

Bâle, 17 Novembre. La « Gazette de Francfort » du 16, apprend de Stockholm, que Pétrograde serait en flammes.

#### Sans nouvelles de Kerensky

Paris, 17 Novembre.

Un radiotélégramme émis par le gouvernement maximaliste et portant toujours la signature du chef d'état-major des troupes leninistes « Mouravieff », permet de conclure que les troupes de Kerensky ne se sont pas encore emparées de Pétrograde, comme l'ont annoncé certaines dépêches.

La situation de la Russie continue à être des plus mystérieuses et les témoignages des voyageurs qui ont réussi à traverser la Finlande et à atteindre la frontière suédoise, sont des plus contradictoires.

Ce qu'on peut dire, toutefois, c'est que la capitale est toujours aux mains des éléments de Lenine et qu'on est sans nouvelles de Kerensky depuis le 10 novembre. Paris, 17 Novembre.

Les bolcheviks toujours maîtres

de Pétrograde

Stockholm, 17 Novembre. Nous apprenons d'un négociant russe, qui est arrivé aujourd'hui à Stockholm, et qui avait quitté Pétrograde mardi matin, que les bolcheviks de Moscou avaient, à ce moment, la capitale, que les cosaques étaient entrés à Kieff et à Karkoff, où se trouvait le général Kaledine

Le Cabinet de l'Ukraine est dissous, MM. Milioukoff, Goutchekoff et Rodzianko sont a Korniloff marcherait sur Pétrograde

Paris, 17 Novembre. Les journaux reproduisent une dépêche de Londres, donnant des détails sur les condi-tions dans lesquelles s'effectua la rentrée en scène du général Korniloff.

scène du général kormiloff.

L'ancien généralissime était interné dans la petite ville de Bykhof, sur le Dniester, sous la surveillance d'une compagnie et demie de soldats d'élite. Dès la nouvelle du soulèvement de Pétrograde, le général Korniloff réunit sa garde, lui exposa la situation et manifesta l'intention d'aller se mettre à la tête des troupes fidèles au gouvernement.

La plupart des soldats sollicitèrent alors l'honneur de le suivre et le général Korniloff put aviser télégraphiquement de son intention, M. Kerensky, et le général Kaledine, grand hetman des cosaques, avec qui, il assure, dans le Sud, la répression du mouvement maximaliste.

Selon des informations arrivées en Angle-

Meht maximansie.

Selon des informations arrivées en Angleterre par la Finlande, la nouvelle que Korniloff avait pris le commandement des troupes qui marchaient sur Pétrograde aurait déterminé, chez les maximalistes, une véritable panique. table panique. Le général Korniloff aurait annoncé, en effet, que sa répression serait sans pitié.

L'indécision de Kerensky

vembre, les maximalistes paraissaient avoir perdu la partie. Ils ont été sauvés par la répression sanglante qu'ils ont pu exécuter à Pétrograde, par l'échec des troupes ame-nées contre la capitale et probablement aussi par l'irrésolution de M. Kerensky qui s'est mis à négocier

mis à négocier.

M. Kerensky en se commettant avec des individus suspects, a peut-être encouru une lourde responsabilité.

H. convient d'ajouter que les principales forces anti-maximalistes s'organisent probablement en dehors de lui à une distance beaucoup plus grande de Pétrograde.

On se bat toujours à Moscou

Par contre, à Moscou, la lutte est engagée depuis le premier jour dans le centre même de la ville autour du Kremlin et elle s'y poursuit encore chaque jour avec plus d'acharnement et de cruauté. Les nouvelles qui parviennent de Moscou montrent que la situation est d'autant plus critique qu'aux horreurs de la guerre civile vient s'ajouter la disette des approvisionnements. Le mouvement tourne à l'émeute et au pillage. Des bandes de gens ivres, ayant mis à sac les dépôts de vins et d'alcool, parcourent les rues se livrant aux pires excès. Aucun ordre ne parvient à arrêter la populace déchaînée.

Par ailleurs, une lutte implacable continue entre les maximalistes et les troupes du gouverneur. Depuis cinq jours, le feu de l'artillerie a causé des dommages irréparables. Le Kremlin tient encore, mais les maximalistes tirent maintenant avec de grosses pièces du mont des Oiseaux d'où il y a un siècle Napoléon assistait à l'incendie de Moscou.

La cathédrale de Basile le bienheureux, merveille d'architecture byzantine, est à moitié détruite, disent les télégrammes envoyés par le réseau des chemins de fer, les seuls qui fonctionnaient ese jours derniers ainsi que l'église de l'Assomption où avait lieu le couronnement des tsars.

Des incendies ont éclaté dans les édifices du Conseil municipal et de l'Université La On se bat toujours à Moscon

couronnement des tsars.

Des incendies ont éclaté dans les édifices du Conseil municipal et de l'Université. La grande Tzarkaia, l'artère la plus importante de Moscou, a souffert plus particulièrement.

La situation prend un tel caractère que M. Lounatcharsky, ministre de l'Instruction publique, découragé par la tournure sauvage de la luite, a donné hier sa démission. La résistance dont on fait preuve des deux côtés s'explique par le fait que les forces en présence sont à peu près égales. Aussi, pour activer le succès des maximalistes, le Comité révolutionnaire de Pétrograde a voulu hier envoyer des renforts de marins et de la garde rouge à Moscou. Mais le chef du mouvement de la voie ferrée s'étant opposé au transport, le Comité révolutionnaire à arrêté ce fonctionnaire.

En signe de protestation, les télégraphistes

En signe de protestation, les télégraphistes de la ligne ont déclaré immédiatement la grève, interrompant ainsi le mouvement des trains sur toute la ligne.

Un coup d'Etat en Finlande

Londres, 17 Novembre. Les journaux publient un télégramme de Copenhague, daté de vendredi, du correspondant à Haparanda du Berlingske Tidende, lequel amnonce que la grève générale, commencée mardi à Helsingfors, s'étend maintenant au pays tout entier, y compris les cheminots Les communications par chemin de fer avec Pétrograde sont interrompues. La dépê-

Hier, les socialistes d'Helsingfors ont fait L'indécision de Kerensky

a causé sa perte

Paris, 17 Novembre.

Suivant les dernières informations de source autorisée qui ont été reçues à Paris (elles ont été envoyées le 14 novembre), la situation restait incertaine à Pétrograde. Des négociations continuaient pour la formation d'un gouvernement homogène qui aurait compris uniquement des socialistes (maximalistes et minimalistes) mais il semblait impossible de s'entendre sur les noms des hom.

Hier, les socialistes d'Helsingfors ont fait un coup d'Etat, et, avec l'aide de soldats russes, ont occupé le télégraphe et toutes les institutions publiques ; ils ont prononcé la dissolution du Sénat et de la Diète, donnant l'ordre à l'ancienne Diète socialiste de se néunir, mais sans la participation de membres bourgeois. Une grande agitation règne dans tout le pays. On craint des troubles sérieux.

Les événements de Russie

listes et minimalistes) mais il semblait impossible de s'entendre sur les noms des hommes qui devaient représenter les différents groupes dans ce gouvernement.

Autant qu'on peut le savoir, l'unanimité s'était faite sur la répartition immédiate des terres entre les paysans. Des velléités pacifistes, semble-t-il, se manifestaient aussi de toutes parts chez les groupes qui participaient aux pourparlers.

Les événements de Russie et le change allemand Zurich, 17 Novembre.

La Gazette de Francfort remarque que les premières dépèches concernant le succès de Lenine et le projet d'amistie du Soviet ont eu pour effet de faire monter dans, la plupart des pays neutres le change allemand : mais cette hausse n'a duré que vingt-quatre heutes déstails rétrospectifs montrent l'évolution suivie par la crise à Pétrograde. Ces détails donnent l'impression confirmée par d'autres renseignements que vers le 10 et le 11 no-

## Un Drame de la Folie

Un officier d'artillerie tue son oncle, sa tante et son frère. Ce serait la conséquence d'une chute.

Paris, 17 Novembre.

Un terrible drame s'est déroulé aujourd'hui, 104, boulevard de Courcelles. M. Bloch, officier d'artillerie a tué son oncle, sa tante, M. et Mme Didischem et son propre frère, dans les circonstances suivantes : M. et Mme Didischem et son propre frère, dans les circonstances suivantes : M. et Mme Didischem l'avaient invité à déjeuner, ainsi que le frère de ce dernier. On était à table et la conversation roulait sur les choses les plus insignificantes, lorsque soudain, le lieutenant Bloch se leva, les yeux hagards, et sortant brusquement deux revolvers de ses poches, fit feu sur son oncle, sa tante et sur son frère.

Quoique grièvement blessés, ceux-ci essayèrent de se défendre, alors au paroxysme de la rage, il saisit un couteau et s'acharma sur ses victimes. Aux cris de celle-ci, le concierge monta et put entendre M. Didischem râlant dans son agonic, s'écrier : concierge, sauvez-nous. Les trois victimes moururent quelque tempsp après.

Quant au meurtrier, il descendit l'escalier et rencontrant deux agents que l'on était allé chercher, se rendit à eux sans résistance. Le meurtrier a été conduit au commissariat de police. M. Valette, commissaire aux délégations judiciaires procède à une enquête. Une foule énorme stationne devant la maison du drame.

Paris, 17 Novembre.

Le gouvernement militaire de Paris a Paris, 17 Novembre.

Le gouvernement militaire de Paris, a chargé le capitaine Mouton, commissaire auprès du deuxième Conseil de guerre, de procéder à une enquête sur les causes du drame du boulevard de Courcelles. Ce magistrat a commis le decteur Soquet pour pratiquer l'autopsie des corps qui ont été déposés à la Mourue.

Fautopsie des corps qui ont été déposés à la Mongue.

Les magistrats militaires ont pu reconstituer les phases du terrible drame :

M. Didischem, gros industriel suisse, marié à une demoiselle Olivetti, française, habitait depuis longtemps l'immeuble du boulevard de Courcelles. Co ménage, des plus unis, n'avait pas d'enfants et ils avaient alors élevé leurs deux neveux : André et Georges Bloch, Ancien élève de Polytechnique, le meurtrier, André, était lieutenant au 117 d'artillèrie et décoré de la Croix de guerre. Il habitait, 26, avenue Wagram. Son frère Georges, également officier d'artillerie, était décoré de la Légion d'hameur et de la Croix de guerre. Alassi qu'on le sait, tous deux avaient été invités à déjeuner aujourd'hui chez leur oncle et leur tante. On se mit à table. M. Didischem avait à sa droite sa femme, à sa gauche le meurtrier et, en face de lui, le frère de ce dernier.

Au cours du diseuper sans proposestion le

che le meuririer et, en face de fui, le fice de ce dernier.

Au cours du déjeuner, sans provocation, le lieutenant André Bloch, saisissant ses revolvers qu'il avait dans ses poches, tira sur sa fante, puis sur son frère et sur son oncle. Quoique grièvement blessé, M. Didischem se leva pour se défendre. Le meuririer s'empara alors d'un couteau de table et le plongea dans la moitrant de son oncle. M. Didischem retomba mart sur sa chaise, Mme Didischem et M. Georges Bloch, étaient merts sur le coup.

chenir, pour l'avenir, l'obéissance aux lois des nations et le respect des droits de l'humanité.

Le professeur Eugène Borel est chargé d'y procéder et d'en exposer les résultats dans un rapport où il dennera son avis en même temps sur les suites à donner.

L'Homme enchaîné »

Le professeur Eugène Borel est chargé d'y procéder et d'en exposer les résultats dans un rapport où il dennera son avis en même troubles cérébraix qui l'obligeaient a prendre des congés de convalescence, et c'est au cours d'une de ces permissions, que le drame s'est produit.

## La Guerre sous marine

L'Uruguay interne

les sous-marins allemands Buenos-Ayres, 17 Novembre. On mande de Montevideo que le gouverne-ment a ordonné l'internement des sous-ma-rins allemands commerciaux ou militaires naviguant dans les eaux uruguayennes.

Le plan allemand n'a pas réussi

Washington, 17 Novembre. M. Daniels, secrétaire pour la Marins, au-torise la publication de la décleration sui-vante :

Les sous-marins ne se sont pas manifestès comme le facteur décisif de la guerre, ainsi que le proclamaient les Allemanis. Ils ont fait un grand mal, qu'il ne faut pas sous estimer et ils constituent toujours une menace. Leur but était que l'Angleterre fut affamée dès le mois d'août et cela ne s'est pas produit.

#### Un Mandat d'Arrêt confre Sébastien Faure

Paris, 17 Novembre. M. Sébastien Faure était convoqué, hier, par le juge d'instruction Demougeot. Ne s'étant pas rendu à cette convocation, un mandat d'arrêt a été décerné contre M. Sébastien Faure, et la police se rendit à son domicile au Pré Saint-Gervais, mais ne l'y trouva pas. Le mandat a été transmis à Bordouve pas de la convenient de la con aux, où se trouve en ce moment M. Sé-stien Faure. Ajoutons que cette affaire n'a aucune re-lation avec les affaires en cours et qu'il ne s'agit point non plus d'une affaire politique.

## Le Sculpteur Rodin est mort

Paris, 17 Novembre. Le sculpteur Auguste Rodin est mort, ce matin, à 4 heures, sans souffrances, à sa villa de Meudon.

## A travers les Journaux

Paris, 17 Novembre. La Victoire. — Clemenceau et l'Union sa-crée. — De M. Gustave Hervé : crée. — De M. Gustave Hervé:

Si l'on continue à attaquer M. Joseph Caillaux pour sa politique d'avant-guerre, qui était la nôtre, au lieu de nous apporter des preuves de sa trahison pendant la guerre, tout le parti socialiste et tout le parti républicain finiront par croire que c'est une mauvaise querelle qu'on lui cherche et que vraiment, comme preuve de sa trahison, on n'a que des ragois à nous servir.

Les socialistes et les républicains d'Extrême-Gauche ent autant horreur des traitres que qui que ce seit, mais, pour admettre la trahison de l'un de leurs anciens chefs, il leur faut autre chose que les ragois dont Léon Daudet régale chaque matin la crédulité de ses ouailles dans sen rêle de grand justicier.

La loi du 18 octobre 1917, votée par les Chambres, accorde une allocation temporaire de 10 francs par mois : aux petits pensionnés de la Marine, de la Guerre et des autres administrations de l'Etat, dont l'ensemble des ressources est reconnu insuffisant, et lorsqu'ils sont : 1' mariés ou ayant à leur charge un ou plusieurs enfants dont ils ne reçoivent aucun secours : 2' weufs ou célibataires, s'ils ont plus de 65 ans, ou s'ils sont incapables de tenir un emploi pouvant leur precurer des ressources supplémentaires.

Sont exclus du bénéfice de cette loi : les inscriis maritimes titulaires d'une pension de la Caisse des Invalides de la Marine, les retraités des Chemins de fer et tous ceux qui jouissent d'une retraite proportionnelle, quelle que soit l'administration à laquelle ils aient appartenu.

Cette allocation ne pourra en aucun cas se cumuler avec l'allocation militaire ; elle ne s'appliquera qu'aux pensions inférieures à 1.000 fr., sans qu'elle puisse excéder 1.000 francs, pension et allocation réunies. Exemple : un pensionné de 880 fr. aura droit au montant intégral de l'allocation, soit 120 fr. par an, un autre de 920 fr. de pension ne percevra que £0 fr. par an et pour un pensionné de 975 fr. l'allocation ne ressortira qu'à 25 francs par an.

Pour obtenir ce secours le pensionné devra faire sa demande à la mairie de sa résidence, présenter son titre de pension et répondre à un questionnaire au bas duquel il apposera sa signature pour certifier l'authenticité de ses déclarations.

Cette formalité remplie, la demande sera soumise à l'appréciation de la Commission cantonale qui décidera si l'allocation temporaires as signature pour certifier l'authenticité de ses déclarations.

Cets allocations temporaires seront payées trimestriellement par le ministère des percepteurs, dans les mêmes conditions que les allocations militaires.

L'allocation temporaire, si elle est accordée par la Commission, est acquise à partir du 1" juillet 1917, à tous les intéressés gui auront déposé leur demande et la mairie (bureau LA SOIREE A l'Opéra municipal

que, par passion politique, en exploitant perfidement certaines imprudences récentes de M. Joseph Calllaux, on nous forgeat, en pleine guerre, une nouvelle affaire Dreyfus. C'est du coup qu'il faudrait dire adieu à l'union sacrée. Lei, nous la défendrons jusqu'à notre dernier soutfie.

Nous étions, hier, avec Viviani, avec Briand, avec Ribot, même avec Painlevé. Aujourd'hui, le devoir est aussi clair, aussi impérieux. Le devoir de tous les patriotes, jusqu'à nouvel ordre, est de se serrer autour de Clemenceau.

Allocations temporaires

aux petits Retraités de l'Etat

La « Tosca »avec Mile Heilbronner Cavalleria Rusticana » avec Mile Allory La soirée d'hier nous permettait de fêter au passage l'exquise cantatrice de l'Opéra-Comique, Mile Hellbronner, qui sa produisait pour la première fois à Marseille dans le rôle de Floria Tosca. Il ne fallait pas moins de tout le talent dont dispose la remarquable artiste pour aborder sans faiblir un rôle plus habituellement dévolu aux soprani dramatiques. Mile Heilbronner sut, néanmoins, s'y faire apprécier et chaleureusement applaudir, ainsi que ses brillants partenaires, MM. Lemaire et Vilette.

ainsi que ses prenants parrenaires, Mm. Lemaire et Vilette.

Le spectacle se terminant par l'œuvre de Mascagni : Cavalleria Rusticana, qui nous donnaît l'occasion d'entendre Mile Allory. Cette jeune artiste, douée d'une voix aussi belle de qualité que d'étendue, obtint le plus légitime succès dans Santuzza, aux côtés de Mm. Lemaire et Vilette — deux fois nommés — qui interprétèrent avec vaillance les rôles de Turridu, et d'Alfio, L'orchestre fut à la hauteur de sa tâche. Nous aurions aimé pouvoir en dire autant des chœurs qui, espérons-le, sauront prendre leur revanche. — Ch. Varigny.

## Théâtre du Gymnase

La tournée de la Porte Saint-Martin La troupe de la Porte Saint-Martin, qui est ve-nue donner dans notre ville une série de représen-tations des pièces de son répertoire, a débuté par l'Aiglon. La belle pièce de notre concitoyen Edmond Rostand a remporté son succès habituel. Les prota-gonistes de la pièce étaient : Mme Blanche Du-frenne, M. Damorès, M. Bourdel qui, entourés de leurs candrades ont fait application par la profrenne, M. Damorès, M. Bourdel qui, entourés de leurs camárades, ont fait applaudir par un nombreux publie les magnifiques strophes du poète.

Vendredi soir, Cyrano de Bergerac a été joué avec un très grand succès égalsment. M. Duval est un Cyrano de belle aliure et Mme Blanche Dufrenne, une Roxane exquise. Les autres rôles sont tenus avec talent. Cyrano de Bergerac a été donné hier soir avec le même succès. On annonce pour cette semaine, Frou-Frou, la comédie de Meilhac et Halévy, qui n'a plus été jouée à Marseille depuis de longues années, et la Dame aux Camélias, Voilà de belles soirées en perspective pour les amateurs de bon théâtre qui ne sont pas précisément gâtés à Marseille. — N.

## Cout d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix, 17 Novembre. Le sieur Blanc Bénézet-François, âgé de 34 ans, né à Marseille, est accusé de faux en écritures authentiques et publiques. Voici dans quelles conditions :

dans quelles conditions;

L'accusé Blanc, qui exerçait la fonction de commis greffier de la Justice de Paix du 6º canton de Marseille et dirigeait le greffe en l'absence du titulaire mobilisé, se rendit coupable, au cours de sa gestion, de faits diluctueux qui entraînèrent sa condamnation par le Tribunal correctionnel à la peine de un an d'emprisonnement. A la suite de ces faits et des investigations auxquelles il fut procédé, il fut établi, sur la plainte du sieur Maleysson, qu'un jugement rendu contre celui-ci, le 15 décembre 1916, contenait diverses inexactitudes. L'information démontra que ce jugement avait été faussement revêtu par l'accusé de la signature du juge de paix, qu'il portait la faite du 15 décembre, alors qu'en réalité il avait été rendu le 22 que le sieur Castel, demandeur, y était porté comme présent, alors qu'il avait comparu par la personne d'un mandataire, le sieur Just, et qu'il y était fait mention d'une comparution que le juge n'avait pas ordonnée.

Blanc reconnaît être l'auteur de ces faux. Il déclare avoir changé la date du jugement pour se mettre en règle avec l'erregistrement, parce qu'il avait laissé passer le délai de 20 jours sans faire enregistrer cette décision. Il prétend aussi qu'il a été autorisé par le juge de paix à signer du nom de celui-ci les jugements en cas d'urgence et soutient que la compensation a bien été ordonnée par ce magistrat. Mais ce dernier lui donne un démenti formel.

Le siège du ministère public est occupé

Le siège du ministère public est occupé par M. l'avocat général Vulliez, Me Pelle-grin soutient habilement la défense de son verdict négatif, la Cour acquitte

## THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — A 2 h., brillante matinée : Faust, avec Mile Helbronner, de l'Opéra-Comique, ovationnée hier, dans La Tosca; MM. Lemaire, Boudouresque et Janaur, et Mile Michaël. La Nuit de Valpurgis sera dansée par Miles Cammarané, Sosso et Ody, et par toutes les dames du ballet. En soirée, à 8 h., grand gala, première de La Juive, avec M. J. Gauthier, 1º ténor de l'Opéra; Mile Arriès, M. Dutoit, le ténor Lemaire, M. Vilette, Mile Delville, etc. Grands ballets par Miles Cammarano, Sosso et Ody, et par toutes les dames du ballet. Location ouverte. Téléphone : 3.58.

GYMNASE. — Matinée à 2 h. et coirée à 8 h.: Cyrano de Bergerae, le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, avec son interprétation ovationnée, composée des réputés artistes de la Porte Saint-Martin, Mme Blanche Dufrène, MM. Jean Duval, Damorès, Bourdel, Matis, etc., et Miles M. Gravil, Lemercler, etc. Location œuverie. Téléphone : 27.79.

VARIETES-GASINO. — Matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h., l'immense succès C'est Nature, qui fait constamment salle comble et dont on admire la somptiueuse mise an scène, les splendides costumes et la sansationnelle interprétation comprenant les artistes les plus en vogue. Location cuverte.

CHATELET-THEATRE.— En matinée, à 2 h. 30 : Thécatore et C', désopilant vaudeville de MM. Mancey et Amont, interprété par Mile Ellen Cluzel, Mmes Maupré, Lina Garay, MM. Donelly, Bartet, Duplessis, Crommelynck, Captelli, etc. Au 2° acte, les couplets de La Petite Femme Tranquille, chantés par Mile Ellen Cluzel. En soirée, même spectacle.

ALCAZAR LEON-DOUX. — En matinée et en soi-OPERA DE MARSEILLE, - A 2 h., brillante ma

tés par Mile Ellen Cluzel. En soirée, même spectacle.

ALCAZAR LEON-DOUX. — En matinée et en soirée, deux dernières représentations de La Grande Revue, la sensationnelle plèce locale et féérique d'Altéry. Adieux de toute la troupe : la divette Darben-Nodard, le fantaisiste Dutard, l'élégante de Landy, le chanteur Vallès, les anusants Grinda, Daurit-Mare, la parfaite Juliette Liéna, les distrayants Mime Chabert, Bosset ; la correcte Arpold, la belle danseuse Noura, etc.. Tout le monde voudra applaudir une dernière fois La femme à la danne et Lei calimaire de Nais, Lundi ; matinée exceptionnelle de grand gala au bénéfice du « Linge du prisonnier de guerre ».

PALAIS DE-CRISTAL. — A 2 h. 30 et à 8 h., deux grandes représentations avec la grande étoile Mile Carmen Vildez, Mile Suzy Gravières, Berth and Partner; les petits Metehen, les gosses à Poulbot; Laurencie, les Fablene, le comique Raphaêl M., la belle Oterita, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — Cet après-midi, à 2 h. 30, ouverture des grands concours de chant qui réuniront de nombreux concurrents pour se disputer les 1.000 francs de prix. C'est un grand succès en perspective.

Notules Marseillaises

## L'utilisation de la Camargue

Un vœu du Conseil municipal d'Arles est passé presque inaperçu. Il n'a pas eu plus d'éclat quand le Conseil général des Bou-ches-du-Rhône l'a adopté pour son propre compte. Il est pourtant d'un intérêt considéra-ble puisque, si le gouvernement y répond, 20.000 hectares de terre seront rendues propres à la culture.

Il ne s'agit rien moins que de dessaler, par un procédé simple, des terres de Camargue que leur dosage en sel rend, seul, impropres à toute utilisation. C'est là une œuvre dont la réussite ne saurait être indifférente, puis-qu'elle permettrait à Marseille d'augmenter la production agricole dans la région qui la ra-

production agricole dans la region qui la ra-vitaille directement.

Tout le monde d'ailleurs est d'accord sur son utilité. Mais l'affaire traîne dans les bu-reaux où l'on discutaille sur les voies et moyens l'Elle encombre les cartons verts de-

puis cinq ou six ans.

Là encore, la routine administrative enraye le progrès ! Quand donc arrivera la pacifique et bienfaisante révolution qui balaiera les lenteurs et les paperasseries de notre or-ganisation bureaucratique?

## Chronique Locale

La Température Ciel beau, puis couvert, hier à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 0° 2; à 1 heure de l'après-midi, 14° et à 7 heures du soir, 3° 1. Minimum, 0° 1; maximum, 15° 2. Aux mêmes heures, le haromètre indiquait les pressions de 768 "/" 4; 768 "/" 8 et 782 "/" 2. Un vent du Nord-Est, puis du Sud-Ouest, a régné toute la journée.

Par décret du président de la République, en date des 25 octobre et 9 novembre, ont été nommés directeurs de l'Enregistrement, à Marseille, M. Thomas, directeur à Rennes ; à Ajaccio, M. Boudillon, directeur à Gre-noble.

Nous apprenons avec un réel plaisir que M. Nègre, administrateur de la Marine à Marseille, vient d'être nommé administrateur principal. M. Nègre a rempli d'importantes fonctions dans notre port depuis de longues années et nous le félicitons sincèrement de l'avancement bien mérité qu'il vient d'obtenir, convaincus que tous ceux qui le connaissent en seront heureux comme nous.

Conseil de guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15° région, siègeant au bas-fort Saint-Nicolas, sous la présidence de M. le colonel Mollard, a rendu

les jugements suivants : R... G..., prévenu civil, usage de passeport déli-vré sous un autre nom que le sien; trois ans de prison et 100 francs d'amende, sursis dans les deux

cas.

M... P..., prévenu civil, complicité d'usage de passe-port; acquitté.

B... M..., et B... S..., travailleurs coloniaux, abandon de service; trois mois de prison chacun.

B... B..., tirailleur marocain, voies de fait envors un supérieur pendant le service; cinq ans de prison B... B..., du 19e d'artillerie, vol militaire; un an de prison. D... H..., du 38e d'artillerie, désertion; six mois de prison.

M... V..., du 8º colonial, désertion; trois ans de prison.

D... E..., du 141e d'infanterie, désertion; cinq ans de travaux publics.

Défenseurs dans ses affaires, Me Marguerite Isnard, de la Font, Bertranon, Lafage, Pollak et Castelli. Dans cette même audience, le Conseil de guerre a prononcé l'acquittement, après une vibrante plaidoirie de Me Méritan, du bar-

guerre à prononce l'acquittement, après une vibrante plaidoirie de Me Méritan, du barreau d'Apt, du soldat C. V..., employé à la poudrerie de Sorgues (Vaucluse). Il était poursuivi pour coups et blessures à sa femme, ayant entraîné la mort, sans intention de la donner.

S'étant rendu chez lui, à Avignon, le 28 juin dernier, sans l'en avertir, il découvrit dans un meuble, une correspondance compromettante. Au cours de la discussion qui s'ensuivit et ayant la preuve de l'inconduite de sa femme, il s'empara d'un revolver et la blessa si grièvement qu'elle succomba à ses blessures.

Le rôle de l'impôt général sur le revenu (émission supplémentaire) de l'année 1917, est publié et mis en recouvrement à partir d'aujourd'hui.

d'aujourd'hui.

Adjudication des Pompes Funèbres. — Le mardi, 27 novembre, à 15 heures, dans le cabinet du maire de Marseille, il sera procédé à l'adjudication restreinte, en six lots, pour la durée d'une année, du 12 janvier au 31 décembre 1918, aux clauses et conditions du cahier des charges des fournitures de Pompes Funèbres désignées cl-après :

10 Confection des cercueils en pin et en sapin, évaluation approximative annuelle, \$5.000 francs;

20 Confection des cercueils en nonger, nord et autres, évaluation approximative annuelle, 15.000 francs;

30 Location des chevaux et cochers nécessaires aux transports funèbres, évaluation approximative annuelle, 15.000 francs;

40 Frettes, poignées, plaques, croix diverses, évaluation approximative annuelle, 5000 francs;

50 Entretien et réparations des fourgons, corbillards et voitures de deuil, évaluation approximative annuelle, 8.000 francs;

12 Soumissionnaires devront déposer leurs soumissions cachetées au moins vingt-quatre heures avant le jour fixé pour l'adjudication, dans le cabinet de M. le maire. Pour consulter le cahier des charges, s'adresser au buréau des Pompes Funèbres, 12, rue Audimar, de 9 heures à midi et de 2 heures et demie à 5 heures.

Les vicillards infirmes et incurables, assistés, en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu demain, de 9 heures à 4 heures, sans interruption, pour les assistés des 1er, 2º et 3e cantons, et après demain, mardi, pour ceux des 4e et 5e cantons.

Accident de tramway. — Vers 7 heures, avant-hier soir, le tirailleur sénégalais Karafa Kamara, 26 ans, voulut monter sur un tramway en marche, rue de la République. Il tomba si malheureusement qu'il se blessa grièvement à la face. Il a été conduit à l'hôpital militaire.

CREDIT LYONNAIS. — Les souscripteurs à l'Emprunt National ont avantage à prendre jusqu'au 26 courant des Bons de la Défense qui assurent l'irréductibilité des souscriptions et produisent un intérêt immédiat.

Il est rappelé au public qu'aux termes de l'arrêté du 1" août 1917, nul n'est admis à pénétrer dans la zone réservée des quais et du port, comprenant la grande jetée, sans être muni d'une autorisation délivrée par M. le commissaire spécial des ports ou d'une carte d'identité et de circulation, dite carte verte.

Vaccination gratuite. — Des séances de vaccina-tion gratuite auront lieu au bureau municipal d'hygiène, 6, rue Briffaut (à l'extrémité de la rue de l'Olivier), du lundi, 19 novembre, au samedi, 24 novembre, tous les jours, de 10 heures à midi et, en plus, les lundi et jeudi, de 2 à 4 heures du soir.

Hospices civils. — L'administration des hespices civils, informe le public qu'elle recevra, jusqu'au 5 décembre 1917, des propositions pour l'enlèvement des produits intérieurs à provenir de ses divers établissements pendant l'année 1918, tels que : eaux grasses, graisses et résidus de cuisine, os, déchets de pain, chiffons blancs, de couleurs et d'engrais, vieux souliers, vieux métaux, etc. Pour tous renseignements et consultation du cahier des charges, s'adresser, tous les jours, de 3 heures à 6 heures, à l'administration centrale, à l'Hôtel-Dieu, et aux économes des divers établissements.

pouillait d'une somme de 80 fr. et s'enfuyaft avec la femme. Atteint à la poitrine et au bras gauche, Litine a été conduit à l'Hôtel-

Dieu. Wers 7 heures, hier soir, rue Bouterie, dans le couloir du nº 25, le nommé Manouli Ali Zomsi, 18 ans, demeurant rue Mazenod, 30 était blessé d'un coup de revolver au flanc gauche par un individu qu'il avait signalé à la police comme l'auteur d'un vol, et qui s'enfuit rapidement. Manouli Ali reçut des soins à la pharmacie Ferrari, puis il dut être admis à l'Hôtel-Dieu. Son état est grave,

A l'audience des flagrants délits. — A l'audience d'hier matin était traduit un certain Antonio Lopez qui, il y a quelques jours, avait arraché la sacoche d'une passante, rue d'Italie. Antonio Lopez est un récidiviste qui en 1913, s'était fait condamner sous un faux nom. Le tribunal lui a indigé pour le double délit de vol et d'usurpation d'état-civil, quinze mois de prison.

Arrestation d'un forcené. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, avons-nous relaté le 1" novembre, devait procéder à l'arrestation d'un malfaiteur du nom de Wilkès Louis, âgé de 20 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats. Arrêté, celui-ci, non content de faire lâcher prise et de battre les agents, prit la clé des champs, après avoir tiré plusieurs coups de revolver dans leur direction.

Les recherches qui ne cessèrent depuis permirent de découvrir hier sa retraite à Saint-Louis. Les brigades Pailhès, Faraud et Morucci, aidées du chien policier Wolf, s'y rendirent et, après irruption dans sa cachette, réussirent à l'appréhender. Wilkès, qui fait partie d'une bande de malfaiteurs, recherché pour de nombreuses et graves inculpations, a été conduit sous bonne escorte dans les bureaux de M. Potentier, qui, après interrogatoire, l'a déféré au Parquet.

Acte de probité. — M. Marcelin Rey, musicien aux Variétés-Casino, a trouvé, hier soir, dans la salle, un portefeuille contenant une assez forte somme et qu'il s'est empressé de rendre à son propriétaire sans vouloir accepter de récompense.

Les vois. — Dans l'après-midi d'avant-hier, des malandrins se sont introduits dans les entrepõis de M. Moise Cohen, rue Petit-Saint-Jean, 39. Ils s'y sont emparés d'un imperméable, de quinze douzaines de becs et de vingt-deux douzaines de gants, le tout d'une valeur de 700 francs.

M. En son absence, jeudi soir, à l'aide de fausses clefs, des malfaiteurs ont pénétré chez Mme Virginle Franchello, rue du Baignoir 19, et ont fait main-basse sur une somme de 2.820 fr. et divers bijoux de prix.

« Marseille-Revue-Noël ». — 40 pages de texte; 20 illustrations en 3 et 5 couleurs; 15 contes de Noël; 15 ans de succès. Tel est le sommaire de Marseille-Revue-Noël (Clément de Cours, directeur), qui va paraître prochaînement. En prime; un fauteuil gratuit pour le Modern'Cinéma. Une invitation gratuite pour les visions de guerre.

Autour de Marseille

AIX. — Agression. — Avant-hier, à 8 heures du soir, M. le commandant serbe Kosta Stamankvitch, agé de 55 ans, a été victime d'une agression, dans la rue de la Mule-Noire. Dérangés par l'arrivée des agents du service de nuit, les malfaiteurs ont pris la fuite. Les agresseurs portaient un costume militaire et étaient coiffés d'une casquette. Vol. — Un vol assez important, consistant en us-tensiles de ménage, tout un matériel d'entreprise de maçonnerie, du linge et du bois de construc-tion, a été commis au chemin des Lauves, à la cam-pagne Holive. Les malfaiteurs se sont introduits par la porte d'une remise en faisant jouer l'espa-gnolette.

Pharmacien de garde. — Aujourd'hui, dimanche, M. Laurens, rue Vauvenargues. Succès. — Nous apprenons avec plaisir, que M. Antonin Fabre, fils du sympathique professeur au lycée Mignet, vient d'être recu à la licence ès let-

Retrouvée. — La dame veux Plume, qui avait quitté son domicile (quartier du Port-Roux) a été retrouvée errante dans les environs par M. Roche, retraité. Syndicat des patrons bouchers et charcutiers. — Boucherie de garde, lundi, M. Roux, rue des Arts-

A l'Association dens réformés nº 1. — Réunion au-jourd'hui, à 9 heures du matin, au siège social, pour entendre le compte rendu de la délégation à Affaires de mœurs. — C'est le jeudi, 29 courant, que comparaitront devant le Tribunal correctionnel de notre ville, les quaire prévenus impliqués dans l'affaire de mœurs, dont nous avons récemment parlé.

ment parlé.

Catsse d'Epagne. — Les administrateurs de service seront : mardi, 20 novembre, M. Gustave Reynaud; mercredi, 21, M. Jaufret; jeudi, 22, M. Daigne; vendredi, 23, M. de Bonnecorse; samedi, 24, M. Vané; dimanche, 25, M. de la Calade.

Les sports. — Aujourd'hui, à 2 heures, sur le terrain du Pigonnet, deux grands matches de football, association et rugby entre équipes marseillaises et aixoises.

Il faut du Fer aux affaiblis. Le Fer assimilable se trouve dans la FERROCARNINE PHOSPHATEE du DOCTEUR VILLARD. Prix: 3 fr. 75 dans toutes les pharmacies.

## LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Olympique contre Phocée-Club. — Le Tournoi Marsellais débute aujourd'hui. En première série, un des matches les plus intéressants qui seront disputés cet après-midi sera celui qui opposera l'Olympique au Phocée-Club. Cette dernière équipe a, cette année, débuté superbement en gagnant le Tournoi de Sixte. Elle possède des joueurs de réelle valéur, tels Bonafos et Santelli. Le team olympien est, de son coté, composé d'excellentes unités. La rencontre qui mettra aux prises ces deux « onze » ne peut manquer de présenter un vif intérêt. Elle se jouera à 2 h. 30, sur le terrain de Mazargues-la-Tour.
Les autres matches de première série qui auront lieu aujourd'hui sont les suivants : Sporting-Club de Marseille contre Sports Athlétiques, à 2 h. 30, sur le terrain du Pont-de-Vivaux. Stade Provençal contre Sporting-Victor-Hugo, à 2 h. 30, terrain de Monturon. TOURNOI MARSEILLAIS

DEUXIEME SERIE P. C. contre S. C. M., à 9 h. 30, terrain du P. C. O. M. contre S. V. H., à 2 h. 30, terrain de l'O. M. TROISIEME SERIE

O. M. contre O. M., à 9 h. 30, terrain de l'O. M. E. P. contre P. C., heure et terrain à désigner par E. P. S. V. H. contre S. P., à 1 h. 30, terrain de Mont-G. C. contre S. C. M., à 9 h. 30, terrain du S. C. M. G. C. contre S. C. M., à 8 heures, terrain du Sporting. DANS LES CLUBS

AU STADE PROVENÇAL

Football. — Equipe première : Match Tournoi Mareeillais, contre le S. V. H., sur le terrain de Montfuron, à 2 h. 30. Sont spécialement convoqués : MM. Vidal, Condroyer, Sellon, Teissier, Néri, Glaveill, Gaël, Michod, Richaud, Gasparini, Cross, Lancelot. Pour se rendre sur le terrain de Montfuron, prendre le tram du Cabot ou Sainte-Marguerite et descendre au premier arrêt après le boulevard Rabatau.

Equipe deuxième : Les équipiers deuxièmes convoqués pour se rendre à La Seyne, contre le Stade Seynois, sont priés de ne pas se déplacer le match étant remis à une date ultérieure.

Equipe troisième : Match Tournoi Marseillais, contre le S. V. H., sur le terrain de Montfuron, à 1 h. 30. Sont convoqués : MM. André, Trucco, Biau, Bagnat, Chanut, Pomier, Robert, Combreton, Catalan, Grossom, Fiat, Colin et tous les membres disponibles.

LES BOULES Au jeu de boules de la colline d'Endoume, au-jourd'hui grand concours : 10 fr. et les mises. Les joueurs sont priés d'apporter leurs boules.

COMMUNICATIONS

Union Syndicale des Ouvriers Boulangers. —
Pour l'application intégrale du travail de jour et autres questions très importantes une grande assemblée générale corporative aura lieu incessamment. Pour tous renseignements, une permanence est établie au bar de la Poste, 2 rue Colbert, tous les soirs, de 7 à 8 heures.

Fédération Nationale des Cheminots. — Ce matin, à 9 h., Bourse du Travail, salle Ferrer, assemblée avec le concours du camarade Dussex, du syndicat d'Arles. Ordre du jour : Relèvement des salaires; réglementation du travail; suppression du travail à la tâche; repos et congés retenus et non payés depuis 1914. Syndiqués et non et leurs femmes sont invités.

Mécaniciens brevetes pratiques. — Réunion ce soir, à 6 heures, quai du Port, 138. Présence urgente. Couteau et revolver. — Alors qu'il passait boulevard des Dames, avant-hier soir, vers 6 heures, le nommé Mohamed Saghir, 22 ans, demeurant rue Mazenod, 30, était assailli par un incomu qui le blessait grièvement d'un coup de couteau au ventre et s'enfuyait Mohamed Saghir a été admis à l'Hôtel-Dieu.

\*\*\*L'autre nuit, le travailleur colonial Litine Mohamed, 18 ans, suivait une femme chez elle, rue Senac. Mais bientôt un jeune homme pénétrait dans la chambre, tirait deux coups de revolver sur Litine, le dé-

#### Dans la Marine marchande

Témoignages de satisfaction Du ministère du Commerce et de la Marine marchande, les félicitations suivantes aux capitaines ou patrons des navires de commerce, aux armateurs et aux officiers mécaniciens pour bonne tenue des postes déguipage et le bon entretien des machines et l'chaudières, etc. (Décision du sous-secrétaire d'Etat des Transports maritimes et de la Marine marchande du 11 novembre 1917), direction de l'inscription maritime de Marseille:

Mettei Toussaint, capitaine au long cours, inscrit à Marseille, commandant du vapeur de charge Souirah.

Hébert Sylvain, inscrit à Marseille, chef mécanicien du vapeur Souirah.

Poli Paulin, capitaine au cabotage, inscrit à Nice, commandant du voilier de charge

Vaulpré Louis-Julien-Félix, capitaine au long cours, inscrit à Marseille, commandant du vapeur de charge Lotus.

D'Hurlaborde Léon-Marie-Joseph, inscrit à Marseille, chef mécanicien du vapeur Lotus.

Durand Jean-Marie, capitaine au long cours, inscrit à Cette, pilote-major commandant du vapeur de pilotage Vigitant.

Camain Vincent, pilote inscrit à Marseille, patron du vapeur-pilote Bleschamp.

Lautaud Barthélemy, inscrit à La Ciotat, chef mécanicien du vapeur de pilotage Bleschamp.

#### La Carte de Sucre

La Mairie nous communique La Mairie nous communique:

En raison du grand nombre de demandes de remplacement des carnets de sucre pérdus, ainsi que des abus qui ont été constatés à ce sujet, l'administration municipale est dans l'abligation de se montrer très difficile en ce qui concerne la preuve de la perte.

Les carnets perdus ne seront remplacés que dans des cas exceptionnels et contre justification sériouses.

rieuse.

Le nombre des enquêtes à faire ne permet pas de fixer actuellement une date pour la réponse aux demandes de remplacement. D'autre part, la carte étant indispensable pour la délivrance du carnet de pain, un délai supplémentaire sera accordé pour l'obtention de ce dernier aux personnes qui ont égaré la carte de sucre et en ont demandé régulièrement le remplacement.

Les bons de sucre du mois de novembre seront délivrés à la Mairie, place Villeneuve, 2, à partir de lundi 19, jusqu'au samedi, dans l'ordre suivant: vant:
Lundi 19, lettres S, T; mardi 20, U, V, X, Y, Z,;
mercredi 21, retardataires, A, B, C,; jeudi 22,
D, E, F; vendredi 23, G, H, I, J, K, L,; samedi 24, M, N, O, de 8 heures 30 à 11 heures 30,
le matin; de 2 heures 30 à 5 heures 30 de l'aprèsmidi. Les intéressés sont instamment priés de se pré-senter porteurs de l'acquit de leur licence du 4° trimestre et de se conformer à l'appel du jour de leur lettre.

### PAIEMENT DES ALLOCATIONS

Le paiement des allocations de la période de 30 jours, du 19 octobre au 17 novembre, aura lieu le mardi 20 du courant, de 9 h. à 16 h. dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

les indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.004 à 3.000 du 1" canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 1.501 à 2.500 du 2" canton (A à L).

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 1.601 à 2.400.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 501 à 750 des 3" et 4" cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 1.501 à 1.500 du 5" canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 1.501 à 2.250 du 6" canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du 751 à 1.050 du 7" canton, 751 à 1.195 du 12" canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner paiera du numéro 1.501 à 2.000 du 8" canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1.001 à 1.500, du 9" canton, et de 1.798 et au dessus du 12" canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1.501 à 2.000 des 10" et 11" cantons.

Les majorations ne sont plus dues aux allo-Les majorations ne sont plus dues aux allo-cataires dont les enfants ont atteint leur seizième année, ou sont décédés.

## Marseille et la Guerre

Les soldats blessés en promenade Les hopitaux de la rue Saint-Sébastien, de Saint-Ginicz, du Doukkala, du 88, du boulevard de la Madeleine et l'hôpital Saint-Charles, ont fourni cette semaine un contingent de 500 blessés à la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence avec le concours de la Compagnie des Tranways de Provence avec le concours de la Compagnie des Tramways.

Conduits tour à tour à la Bourdonnière, à Saint-Marcel, à Notre-Dame-de-la-Garde par l'ascenseur, mis gracieusement à leur disposition, nos pollus enchantés de leurs promenade ont été fieuris par les bouquetières du cours Saint-Louis et sont allés terminer leur après-midi à l'établissement Monler où les dames du marché central qu' leur ont offert leurs plus helles poires tandis qu'un généreux anonyme leur distribuait des cigarettes.

Ajoutons que mardi dernier, M. Monier avait organisé un magalfique concert avec le gracieux concours de nos principales étoiles, auxquelles nos braves biessés ont témoigné leur reconnaissance par des ovations répétées.

Chez les pilotes Le chef du service du pilotage nous com-rounique la répartition de la somme de 1200 fr., résultat du 36° versement :

Comité de secours aux marins mobilisés, 500 fr.; entretien de cinq lits, 300 fr.; Cuillerée de lait, 100 fr.; Orphelins de la Guerre, 50 fr.; A nos soldats, 50 fr.; Cercle du Soldat, 50 fr.; Bastide des blessés, 50 fr.; Vestiaire des Orphelins, 50 fr.; hôpital complémentaire nº 42, 50 fr. Tôtal : 1.200 fr.

Appel aux commercants magasiniers et industriels L'Amicale des Réformés nº 1, brasserie du Chapitre, ainsi que l'Etoile Rouge, réformés nº 2, 4, boulevard Dugommier, adressent un pressant appel aux commercants et industriels, aîn qu'ils réservent le plus grand nombre d'emplois possible aux réformés de la guerre. De nombreux membres sont actuellement sans cmploi, leur venir en aide par le travail est un salutaire devoir.

Comité de secours aux dockers mobilisés

Le Comité nous communique : Résultat des versements des 0 fr. 10 : dockers, ensacheurs, charponniers, chargeurs et déballeurs de l'atelier Bertrand (intend.), personnel de M. Rieu, débarquement des moutons et divers, 1999 fr. 30; distribué, 2036 fr.; de M. Triscari, tailleur, 5 fr., pour les dockers italiens, auxquels le Comité envoie les secours régulièrement. Total des encaissements à ce jour : 86.311 fr. 35. Nos remerciements pour les poilus. — Le trésorier : Manot.

Un vœu du Comité de l'or

Le Comité de l'Or, dans sa dernière réunion, a décidé de proposer à la ville de Marseille d'adopter un des villages en ruines, que la mission a visités, et il a voté le vœu suivant :

« Le Comité de l'Or et des bons de la Déérnse nationale de Marseille, après avoir entendu le rapport de la délégation envoyée en pays évacués, estime qu'en présence des dévastations et des ruines accumulées par nos barbares ennemis dans leur retraite forcée, il y a lieu pour Marseille de faire un nouvel et grand effort de solidarité nationale. A cet effet, le Comité de l'Or propose de faire adopter par la ville de Marseille l'un des villages martyrs visités par nos délégués, tels que Tracy, Le Val ou Carlepont, ou toute autre commune qui sera choisie après entente entre les municipalités intéressées. »

La gratuité du tramway pour les grands mutilés

Le président de l'Amicale des réformés n° 1 a été reçu par M. Boulle, directeur à Paris de la Compagnie des Tramways de notre ville à qui il a demandé de bien vouloir accorder pour les grands mutilés une carte permanente de circula-

tion.

Tout en faisant les plus expresses réserves sur cette question, M. Boulle a promis de la soumettre au Conseil d'administration de la Compagnie. Il faut souhaiter que celui-ci voudra bien accorder aux grands amputés tels que les aveugles, qui sont dans l'obligation d'être accompagnés, de ne payer qu'une place pour deux.

Dons et secours

Le préfet a reçu pour les œuvres de

Agents du service sédentaire des Douanes, 150 fr.; les fonctionnaires du Lycée de garçons, 50 fr.; M. Jacques Schuhl, 20 fr.; M.M. le commissaire central, les commissaires de police et l'agent-comptable, 165 fr.; personnel des agents-voyers des Bouches-du-Rhône, 266; personnel de la préfecture, le la sous-préfecture d'Aix, de la Crèche Départementale, de l'Asile départemental pour la vieillesse et de l'Institut départemental d'aveugles, 352 fr. 40; les élèves de l'Eccle d'Arenc-Bachas, 20 fr.; M. Rastit, 38, rue Nicolas, 376 fr. 55; M. Valabrègne, 2, place de la Préfecture, 376 fr. 55; M. Stefenelli, premier commis de l'agence des Messageries Maritimes, à Batoum, 25 fr., 26; M. Mathieu, commissaire central, 7 fr. 50; M. Gérin, au nom de deux areuts-voyers du département, 47 fr. thieu, commissaire central, 7 fr. 50; M. Gérin, au nam de deux arouts-voyers du département, 47 fr.

SPECIAL

## Sur le Front français

Communiqué anglais

17 Novembre. Pendant toute la journée, nous avons consolidé le terrain conquis hier soir, au nord et au nord-est de Passchen-

Les batteries allèmandes ont encore été très actives à l'est et au nord-est

Ce matin, les troupes écossaises ont réussi un coup de main au nord de la rivière Scarpe.

#### Les Opérations sur le front belge

Le Havre, 17 Novembre. Le Havre, 17 Novembre.

Au cours de la semaine écoulée, notre artillerie a effectué de nombreux tirs de destruction de batteries et d'organisations défensives. Elle a procédé à de nombreux tirs de destruction, déjà entamées. La réaction ennemie a été violente en maints endroits du front, principalement près de Dixmude ainsi que dans la région au sud de cette ville. L'ennemi a fait fréquemment usage d'obus à gaz.

L'ennemi a fait fréquemment usage d'obus à gaz.

Nos tirs de représailles sur les positions et cantonnements ennemis ont été réussis.

Dans la nuit du 11 au 12 novembre, un détachement belge a fait irruption dans une ferme fortifiée de la rive gauche de l'Yser, au nord de Dixmude. Il a infligé dans un corps à corps de lourdes pertes à l'occupant et a ramené plusieurs prisonniers. Un autre détachement a, dans la nuit du 14 novembre, constaté l'occupation par l'ennemi de travaux soumis à notre destruction antérieure et a parachevé celle-ci en faisant exploser plusieurs abris.

Le 16, à la faveur d'un violent bombardement, les Allemands ont réussi à pénétrer dans un de nos postes avancés de la région de Merckem. Une contre-attaque les a fait reculer. Nous avons fait plusieurs prisonniers.

resuler. Nous avons last plusieurs prisonpi'ers.

Aviation. — Les conditions atmosphériques ont été très défavorables aux opérations aériennes, cependant l'activité de nos avions ne s'est pas ralentie. Nos avions ont assuré l'efficacité de nos tirs sur les batteries et les voies de communication de l'ennemí. Nos avions ont également exécuté à l'intérieur des lignes allemandes de très nombreux raids et livré plusieurs combats à de très fortes patrouilles ennemies. Au cours de ces engagements plusieurs appareils allemands ont été contraints d'atterrir.

L'aviation ennemie a lancé des bombes sur nos cantonnements et fait de nombreuses victimes dans la population civile.

## La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR

Paris, 17 Novembre. Sont inscrits au tableau spécial de la Lé-gion d'honneur :

Commandeurs : Deville, général de division, commandant une livision d'infanterie ; Linder, général de division, commandant un corps d'armée ; Reguis, colonel, commandant l'artillerie d'une division d'infanteria ; Mathieu, général de brigade, commandant me division d'infanterie.

Officiers:

Barbarin, chef de bataillon à l'état-major du génie d'une division d'infanterie; Menj, capitaine d'artillerie au service aéronautique d'un corps d'armée; Roy, chef de bataillon au 62° d'infanterie; Carpentier, lieutenant-colonel au 35° régiment d'artillerie; Roquigny, chef de bataillon au 55 d'infanterie; Luyt, colonel, chef d'état-major d'u ncorps d'armée; Hahn, chef de bataillon au 411° d'infanterie; Berthélemy, lieutenant-colonel, commandant le génie d'un corps d'armée; Moreteau, chef d'escadron au 55° d'artillerle; Achard, chef de bataillon au 122° d'infanterie; Clerget de Saint-Léger, chef de bataillon au 17° de marche de tirailleurs algériens; Bastide, chef d'escadron au 5° groupe d'artillerie de campagne d'Afrique; Peinte, capitaine au 31° d'infanterie.

Chevalter\*: Chevalier :

Chevaller:

Vigne, sous-lieutenant au 163° d'infanterie; Ricci, sous-lieutenant au 163° d'infanterie; Largentier, sous-lieutenant au 163° d'infanterie; Largentier, sous-lieutenant au 112° d'infanterie; Beretta, sous-lieutenant au 112° d'infanterie; Condimond, sous-lieutenant au 55° d'infanterie; Courtines, lieutenant au 16° d'infanterie; Lang, sous-lieutenant au 98° d'infanterie; Richard, sous-lieutenant au 16° d'infanterie; Richard, sous-lieutenant au 16° d'infanterie; Richard, sous-lieutenant au 16° d'infanterie; Roche, capitaine au 133° d'infanterie; Falgalrolle, lieutenant au 11° hussards; Larque, sous-lieutenant au 42° d'infanterie; Guillon, chef de musique de 1° classe, au 112 d'infanterie; de Fouquet, capitaine au 173° d'infanterie; Matihac, capitaine de cavalerie à l'état-major de l'infanterie d'une division; Chocquel, aumônier volontaine au 122° d'infanterie; Petyst de Chantemèle, capitaine au 54° d'artillerie.

## Les Scandales de Paris

Les poursuites contre le sénateur Humbert

Paris, 17 Novembre. On a distribué aux sénateurs le rapport de M. Milliard, relatif à la demande en autori-sation de poursuites de M. Gustave Téry con-tre M. Charles Humbert, sénateur de la Meyer.

Meuse.

« Votre Commission pense que la demande doit être accueillie, dit le rapporteur, mais avant de vous en donner la raison, il faut indiquer les conditions un peu exceptionnelles dans lesquelles s'engagent ces poursuites ».

M. Milliard rappelle alors que la demande a été motivée par un article diffamatoire paru le 11 octobre dernier dans un journal hebdomadaire. M. Gustave Téry a assigné en conséquence M. Gendrot, gérant du journal hebdomadaire ; M. Urbain Gohier, auteur de l'article, et M. Charles Humbert, actionnaire du Journal, qui publia l'article, comme complices.

Après avoir examiné le point de vue juridique et notamment l'article 43 de la loi de 1881 et l'article du Code pénal, la Commission a estimé qu'il y avait lieu d'accorder la demande de M. Téry.

Le nouveau défenseur de Bolo

Paris, 17 Novembre. Paris, 17 Novembre.

Le capitaine Bouchardon a été informé, ce soir, par le bâtonnier, Mº Henri Robert, qu'à la suite de la lettre que lui avait adressée Paul Bolo, ce matin, l'informant qu'il avait retiré le soin de sa défense à Mº Jacques Bonzon, qu'il avait désigné pour assister le pacha, Mº Albert, Salle, membre du Conseil de l'Ordre.

Turmel commence à parler

Paris, 17 Novembre. Le député Turmel a été interrogé longuenent aujourd'hui.

Il a fait connaître le chiffre exact, dit-il, de ses rétributions, 350.000 francs, constituant une part dans un important marché passé en Espagne et en Italie. Il ne s'agirait ni de ventes de bœufs abyssins, ni du marché de charbon ou de hois on ou de bois.

De quoi s'agit-il, alors ? Turmel a commencé de donner au juge des indications et des possibilités de preuves qui se trouvent dans les prèces sous scellés, que possède M. Gilbert. Mercredi prochain, le député de Guingamp s'expliquera plus complètement.

## La Condamnation de Georges Cochon

## Les Ecossais opèrent avec succès au Nord de la Scarpe

## Communiqué officiel

Paris, 17 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée, l'activité l'ennemi sur nos tranchées au nord-des deux artilleries s'est maintenue ouest d'Altkirch a été complètement vive sur la rive droite de la Meuse et arrêtée par nos feux. région, une tentative d'attaque de ailleurs.

Clemenceau

Paris, 17 Novembre.

Le Cabinet

Ce que sera la Déclaration

Les sous-secrétaires d'Etat

Administration générale de la Guerre : M.

Aviation : M. Jacques-Louis Dumesnil.

Service de Santé : M. Justin Godart.

Ravitaillement : M. Ernest Vilgrain.

Justice militaire : M. Ignace.

Le sous-secrétariat d'Etat

des Effectifs et des Pensions

M. Léon Abrami, député du Pas-de-Calais, est nommé sous-secrétaire d'Etat des Effec-tifs et des Pensions, au ministère de la

Le Chet du cabinet militaire

Paris. 17 Novembre.

Paris, 17 Novembre.

Marine : M. Cels.

Paris, 17 Novembre.

en Haute-Alsace. Dans cette dernière Journée relativement calme partout

## Les troupes italiennes contre-attaquent avec énergie

Rome, 17 Novembre. Le commandement suprême fait le commu-niqué officiel suivant :

Les ministres, dans leur réunion de ce soir, se sont mis d'accord sur les grandes lignes de la Déclaration ministérielle qui sera lue mardi prochain aux Chambres, mardi prochain aux Chambres.

Ce document, dont les termes définitifs seront arrêtés lundi, sera extrêmement bref.
Le président du Conseil entend donner à la Déclaration le caractère d'un exposé d'ensemble de la situation telle qu'elle résulte de quarante mois de guerre. Elle sera particulièrement nette et précise en ce qui concerne les deux questions qui préoecupent le plus la nation et sur lesquelles le Parlement a manifesté récemment son opinion par le vote d'ordres du jour. vote d'ordres du jour.

Ces deux questions visent, d'une part, la conduite de la guerre et, d'autre part, la répression des crimes de trahison, d'intelligence ou de commerce avec l'ennemi. tre-attaquent avec un mordant admira-

Pour ce qui a trait à la guerre, qui sera poursuivie à outrance, le nouveau Cabinet est résolu à faire le maximum d'effort pour obtenir le maximum de rendement. Pour les affaires judiciaires en cours, il s'emploiera avec non moins d'énergie à réaliser une formule qui se résume en ces trois mots : Toute la justice. Dans la plaine, entre Salettuol et Sanla justice.

Après la lecture de la Déclaration ministérielle qui, ainsi que nous le disons plus haut, sera lue à la prochaine séance de la Chambre et du Sénat, c'est-à-dire mardi, le président du Conseil se mettra à la disposition de la Chambre pour la discussion immédiate des interpellations Mayeras et Baudry d'Asson. Ce débat amènera M. Clemenceau à préciser les projets du gouvernement et les moyens d'exécution auxquels il compte recourir. Andrea-di-Barbarano, à l'aube, l'adversaire a forcé le passage du fleuve. Sous la protection de l'artillerie, ses troupes sont passées sur la droite à Folina et à Farage. Les premières ont été anéanties par notre artillerie et par une contreattaque immédiate de la brigade de Lecce (265° et 266° régiments). Les survivants, plus de trois cents dont dix officiers ont

Au cours du Conseil de cabinet tenu cet après-midi à 5 heures au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Clemenceau, la liste des sous-secrétaires d'Etat a été arrêtée définitivement de la façon sulvante :

Ont passé dans la seconde localité, une action décisive et puissante a été exécultée par la 54° division dont les troupes (brigade de Novara 153° et 154° régiments) et la 3° brigade de bersaglieri (17° leanneper la constitue de la façon sulvante : Finances: M. Charles Sergent, sous-gouverneur de la Banque de France, ancien inspecteur des Finances. tre leur retour sur l'autre rive.

Dans la courbe de Zanson, l'ennemi est contenu dans une zone de plus en plus étroite.

M. Lemery, le nouveau sous-secrétaire d'Etat à la Marine Marchande, est né en 1874. Avocat près la Cour d'appel de Paris, ancien secrétaire de la Conférence des avocats, M. Lemery a été chef-adjoint de cabinet du garde des Sceaux en 1902. Elu en 1914 député de la Martinique, il s'est fait remarquer à la Chambre par ses études économiques spécialement sur les questions maritimes de transport et par ses discours récents sur le côté éconòmique de la guerre. M. Lemery est chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerre.

M. Charles Sergent est né le 2 mars 1869. Sur le cours inférieur de la Piave, la marine royale coopère à la défense avec son aviation, ses batteries flottantes et fixes et ses embarcations légères. Favorisée par les conditions atmosphériques, notre aviation a pu développer efficacement son action contre les rassemblements de troupes ennemies.

### La Résistance italienne

Londres, 17 Novembre. Le correspondant de l'agence Retter au quartier général Italien annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-alleman-

Les artilleurs anglais ont réussi à réduire au silence plusieurs batteries de 120, qui sont les plus grosse pièces que l'ememi ait pu jusqu'à présent amener à son front.

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.

Le général de brigade Mordacq est nommé chef du cabinet militaire du ministre de la Guerre, en remplacement du général Gramat, qui passe à l'état-major général. Le Comité de guerre Paris, 17 Novembre. La première réunion du Comité de guerre à aquelle assisteront les membres du nouveau Cabinet, est fixée à lundi prochain. En plus du président du Conseil, des ministres des Affaires étrangères, de la Marine et des Finances, les ministres du Blocus et du Ravitaillement prendront dorénavant part aux délibérations de ce Conseil.

Une interpellation sur le ravitaillement du pays

Paris, 17 Novembre. M. Compère-Morel vient de déposer une de-mande d'interpellation sur la nature des me-sures qu'entend prendre le gouvernement pour assurer, dans le présent comme dans l'avenir, le ravitaillement du pays.

#### Le Cabinet de M. Pichon Paris, 17 Novembre.

M. Stephen Pichon, a constitué son Cabi-net de la façon suivante : M. Albert Legrand, ministre plénipoten-ciaire de 1<sup>re</sup> classe, directeur du Cabinet, M. Paul Gauthier, consul général, sous-direc-ceur au ministère des Affaires Etrangères et M. Villet, consul général, chefs adjoints; M. Colonna Cesari, consul de France, chef du Secrétariat particulier.

## Le Groupe interallié italien

et le cabinet Clemenceau

Rome, 17 Novembre. Paris, 17 Novembre.

M. Georges Cochon, secrétaire du Syndicat des locataires, vient d'être condamné à trois ans de travaux publics.

M. Luzzatti, président du groupe italien du Parlement inter-allié, a adressé des dépêches de félicitations à M. Clemenceau, à M. Stephen Pichon, ministre des Affaires Etrangères, et à M. Henri Simon, ministre des Colonies.

## SUR LE FRONT ITALIEN

et font des prisonniers

Communiqué official

Du plateau d'Asiago à la mer, sans aucun égard pour les pertes qu'il subit, l'adversaire renouvelle ses attaques de nos positions montagneuses et les tenta-tives pour forcer, dans la plaine, la li-gne de la Piave. Avec ténacité, nos troupes opposent à l'ennemi, supérieur en forces, une défense efficace et le con-

Pendant la journée d'hier, on a combattu, depuis le mont Fior jusqu'au mont Castelgomberto, au barrage de San-Marino, au mont Prasslano et au nord de Quero, le long de la ligne Rocca-Cismon-Connella-fond du val Piave.

été capturés.

Contre celles, plus nombreuses, qui ont passé dans la seconde localité, une ments) et la 3° brigade de bersaglieri (17° et 18° régiments) ont rivalisé de bravoure. A la fin de la journée, de nombreux cadavres ennemis jonchaient le terrain. Un bon nombre de prisonniers, environ 600 hommes de troupes et 20 officiers, étaient capturés et les survivants, appuyés au bord du fleuve étaient battus par notre artillerie qui entravait en ou-

la Croix de guerre.

M. Charles Sergent est né le 2 mars 1869.
Inspecteur des Finances de 1ºº classe et officier de la Légion d'honneur, après avoir été, au ministère des Finances, directeur du mouvement général des fonds, M. Sergent occupa le poste de sous-gouverneur de la Banque de France, dont il vient de donner sa démission.

Depuis le début de la guerre, M. Sergent a rempli de nombreuses missions financières à l'étranger et tout dernièrement encore en Grèce. L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

### La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 n. 30.

La situation demeure toujours grave sur le
front italien. Les armées des généraux Krobatin et Conrad von Hœtenzendorf, ayant
opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent
tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée
talienne, la plus vulnérable.

Les communiqués ennemis assurent que des
combats acharnés ont eu lieu, malgré le froid
et la neige dans les montagnes au sud-ouest

Les communiqués ennemis assurent que des combats acharnés ont eu lieu, malgré le froid et la neige dans les montagnes au sud-ouest de Feltre, et que les régiments austro-hongrois ont pris d'assaut, après avoir brisé l'opiniatre résistance des Italiens, le mont Brassolan et le mont Peurna. D'un autre côté, le communiqué du généralissime italien Diaz se borne à dire que des combats ont eu lleu depuis le mont Fior jusqu'au mont Castin Comberto, sur la ligne de défense San Marine-Mont Brassolan, et au nord de Quiro, le long de la ligne Roccapico-mont Cornelia, sans indiquer les résultats de ces engagements. Au centre italien, la situation demeure stationnaire. Enfin, à la droite, le communiqué de nos alliés enregistre l'ardeur des contre-attaques opposées à l'envanisseur. Mais, d'après les chiffres indiqués, il semble qu'on soit en présence de coups de sonde de détachements de recomnaissances adverses.

A l'extrême-droite, le long de la mer, en avant de Venise, nos alliés ont inondé le delta de l'embcuchure de la Piave, comme les Beige l'ont fait en 1914, pour l'Yser. En outre, les batteries de la côte, les monitors et les diverses unités navales contribuent efficacement à la défense de ce secteur intéressant.

Sur le front français, il n'y a eu que des coups de main sans importance, notamment au nord de l'Aisne et en Alsace.

Nos alliés britanniques ont encore développé leur récent succès de Passchendaele, en enlevant de nouveaux éléments de la défense allemande, sur la crête principale, au nord du village. lense allemanue, nord du village.

### Arrestation de deux Bandits

## La Situation reste confuse en Russie

L'accord impossible entre minimalistes et maximalistes. — A Pétrograde et en Province. — L'armée du Nord adhère au Soviet

Pétrograde, 17 Novembre.

Pétrograde, 17 Novembre.

Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élèves-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

Dès le début de la discussion, l'attitude bien nette des minimalistes contre toute participation des maximalistes au pouvoir montra les difficultés d'un accord. Entre temps, le développement des opérations autour de Pétrograde, vint influer sur la marche des pourparlers. Lés maximalistes, voyant les succès obtenus par leurs forces sur celles de Kerensky, devinrent aussi intransigeants que leurs adversaires et aujourd'hui l'accord est à peu près impossible, et il ne l'est pas moins en province. Moscou résiste dans le désordre d'une lutte sanglante, acharnée, destructive, à la domination maximaliste. Dans le Don, l'ataman Kalédine étend chaque jour davantage son pouvoir. Enfin, sur le reste du front, une partie de l'armée du Nord a déjà adhèré au Soviet de Pétrograde. Par contre, le front Sud-Ouest s'est catégoriquement prononcé contre toute combinaison ministérielle avec les maximalistes, et le président des organisations militaires près le quartier général s'est exprimé dans le même sens d'une façon générale au nom de toutes les armées.

Cette déclaration fut même suivie de l'annonce que des troupes étaient en route pour soutenir Kerensky, mais c'était au moment où Kerensky menaçait Pétrograde. Depuis, on ignore encore si le mouvement de ces troupes a été poursuivi.

Il faut donc attendre encore le développement ultérieur des événements pour apprécier plus exactement la situation.

### La Paix des Soviets

Les socialistes austro-allemands y adhèrent de tout cœur Bâle, 17 Novembre.

Le comité directeur du parti socialiste autrichien, a envoyé un télégramme au congrès des Soviets pour saluer la victoire de la démocratie russe et affirmer qu'il se solidarise avec sa demande d'armistice immédiat et pour annoncer une manifestation parlementaire en ce sens. Le Vorwaerts, en reproduisant ce télégramme, dit les socialistes allemands partagent les idées de leurs camarades d'Autriche et de Stockholm.

Le Lokal Anzeiger publie le seul télégramme politique arrivé de Pétrograde depuis le rétablissement des relations télégraphiques, ce télégramme annonce que M. Trotsky, ministre des Affaires Etrangères, aurait fait une visite à sir G. Buchanan, ambassadeur d'Angleterre qui ne l'aurait pas recu. Le comité directeur du parti socialiste au-

Communiqué officiel

Londres, 17 Novembre. Communiqué d'Egypte :

Communiqué d'Egypte:

Une petite avance a été effectuée le 16 novembre, dans certains secteurs du front. La yeomanry, qui s'est emparée de la crète d'Abu Simsheh, le 15 novembre, a fait \$60 prisonniers et pris un canon.

La position turque a été emportée au galop.
451 Turcs sont restés sur le terrain. Les Australiens ont capturé un grand nombre de prisonniers, un canon, trois aéroplanes, une quantité considérable de munitions et du matériel de guerre après la prise d'El Tine.

Un aéroplane ennemi a été descendu le 15 novembre.

Les Turcs essaient de se retrancher au

Les Turcs essaient de se retrancher au nord de Jaffa sur une ligne parallèle à Auja

### Daux institutrices arrêtées pour propagande antipatriotique

Paris, 17 Novembre.

Depuis le 31 juillet dernier, une information était ouverte par M. Morard, pour propagande défaitiste et propos alarmistes, contre une institutrice de l'école maternelle de Pantin, Mlle Brion, âgée de 35 ans, qui expédia dans certains milieux, des tracts antimilitaristes. Le juge l'a fait arrêter aujourd'hui et écrouer à la prison de Saint-Lazare. Une de ses complices et sa correspondante, Mlle Suzanne Dufou, 31 ans, institutrice à Joigny (Yonne) a été également mise en état d'arrestation sur mandat du juge. Enfin, a été inculpé dans la même affaire, mais laissé en liberté provisoire, M. Moufflard, 31 ans, mobilisé à la poudrerie de Bergerac, qui, deux fois fut blessé au front. Paris, 17 Novembre.

## Le Brouillard à Paris

Paris, 17 Novembre. Un brouillard d'une opacité extraordinaire est tombé ce soir sur Paris. La préfecture de police a fait placer des agents porteurs de torches aux abords des ponts.

D'autre part, les voitures automobiles ont été autorisées à circuler avec leurs phares allumés.

## Petites Nouvelles

Nice. — L'amiral John Laisné Perry, de la ma-rine anglaise ,est décédé. Difon. — Des jeunes filles de Chenove, se prome-nant sur le plateau qui domine le village, ont trouvé, accroché à un buisson, un ballon allemand d'un mètre cube environ, dégonfié et portant l'ins-cription : Deutscher ballon Kann Vermichtet Ver-den.

Paris. — M. Dumesuil a donné des ordres pour que les épaves du zeppelin L-40 soient exposées aux invalides. Invalides.

Paris. — On annonce la mort de M<sup>m\*</sup> Georges de Peyrebrune, le romancier bien connu.

Guayaquil (Equateur). — Le mouvement révolutionnaire qui a éclaté dans l'Equateur se limite à quelques villages. Le gouvernement espère qu'il sera promptement réprimé.

Madrid, 17 Novembre. — Mardi prochain aura lieu la cérémonie de la remise au roi des lettres de créance du neuvel ambassadeur de France, M. Thierry.

## Emprunt National 4 %

Les souscriptions sont reçues sans frais chez tous les notaires.

Bulletin Financier

Paris, 17 Novembre. — La formation du cabine llemenceau a généralement été bien accueillie pa lotre place. De même la victorieuse résistance de sallés Italiens sur la Plave est très favorable nent commentée, mais malheureusement aujour Nice, 17 Novembre.

La police niçoise vient d'arrêter, après de longues et pénibles recherches, les nommés Gatti et Ritondal, repris de justice dangereux inculpés de l'assassinat du brigadier Roman. L'arrestation a été mouvementée.

ment commentée, mais malheureusement aujour d'hui encere, les nouvelles les plus contradictor qui nous parviennent de Russie jettent un poi noir sur notre marche où ce groupe est fort ou et et clôture offert Les cours de nos rea 3 et 5 % restent les mêmes que la veille On mande heaucoup de cuprifères et des valeurs transports maritimes Par contre. les caoutche tières se présentent généralement calmes.

## La SOCIETE MARSEILLAISE vient de recevoir un lot important de

COFFRES-FORTS FICHET

POUR LA LOCATION La Société Marseillaise reprend la location de compartiments de coffres qu'elle avait dû interrompre faute de disponible.

LAIT CONDENSE FARINE LACTÉE LA MAROUE PREFEREE



# COX & C° (France) L'

Banque Anglaise 7, rue Cannebière

Recolt SANS FRAIS les souscriptions au

Les souscriptions sont reçues sans frais au

Comptoir National d'Escompte DE PARIS

# Hydrocèles, Obesité, etc.

ATTENTION! M. DECHAMP, 135, Boulevard agenta, Paris, est le seul spécialiste ayant eventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc « NOR-MAL », breveté S. G. D. G. — Brochure gratuite.

Lettre reçue: M. Déchamp, depuis que je porte votre appareil NORMAL, mes hernies sont parfaitement contenues et ne me gênent plus, Remerciements.— Blanc, boulanger, à Châteaudouble (Var).

nements gratuits de 9 h. à 4 h à : Privas, dim. 18 nov., hôtel de la Croix-d'Or, Valence, lundi 19, hôtel de Lyon. MARSEILLE, mardi 20, hôtel de Paris, rue Colbert, 11.

Colbert, 11.

Vairéas, mercredi 21, hôtel de France.

Orange, jeudi 22, h. du Louvre et Terminus.

Carpentras, vendredi 23, hôtel de la Poste.

Avignon, samedi 24, hôtel Crillon, cours de la République.

Arles, dimanche 25, hôtel du Forum.

Cavaillon, lundi 26, hôtel Terminus.

Vaison, mardi 27, hôtel du Commerce.

Salon, mercredi 28, hôtel de la Poste.

MARSEILLE, jeudi 29, hôtel de Paris, rue

Colbert, 11. Colbert, 11.

Pertuis, vendredi 30, hôtel du Cours.

Apt, samedi 1" décembre, hôtel du Louyre.

Les Photographies Sensationnelles

## Le Monde Illustré

dans son numéro de cette semaine sur la mission japonaise aux Etats-Unis, l'Italie, les Flandres, le chemin des Dames et la Toussaint pour toute la France prouvent une fois de plus que ce luxueux périodique est partout et voit tout.

# Le numéro : 0 fr. 60

Chutes de Matrices La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées.

Chaque jour, M. DEMEURE reçoit des lettres de remergiements de personnes soulagées et guéries par sa méthode.

Nous avons la forme conviction d'être utiles

Nous avons la forme conviction d'être utiles à nos lecteurs en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE si connu et si aimé dans notre régton qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à:

Avignon, dimanche 18 et mercredi, 28 novembre, Régina-Hôtel.

Cavaillon, lundi 19, hôtel Terminus.

Tarascon, mardi 20 novembre, Modern' Hôtel,
Salon, mercredi 21, hôtel de la Poste.

TOULON, jeudi 22 et vendredi, 23 novembre,
hôtel du Dauphiné, rue Berthelot.

Arles, samedi 24, hôtel du Forum.

MARSEILLE, dimanche 25 et lundi 26 novembre,
bre, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce.

La Ciotat, mardi 27, hôtel du Commerce.

Avignon, mercredì 28, Régina-Hôtel.

Aix, jeudi 29, hôtel du Louvre.

Barjols, vendredi 30, hôtel du Pont-d'Or.

Draguignan, 1" décembre, hôtel Bertin.

NIGE, dimanche 2 et mardi, 4 novembre,

Grand-Hôtel Noailles, 70, aven. de la Gare.

Grasse, lundi 3, hôtel Gondran.

DEMEURE, 52 boulevard E. Quinet PARIS. EPILEPHOUES

## MAINTENANT VOUS GUERIREZ MAINTENANT VOUS GUERREZ N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de L'EPILEPSIE et MALADIES NERVEUSES même désespérées.

AVIS DE DECES

Les membres du Gutenberg sont priés d'as-sister aux obsèques de leur regretté cama-rade Henri GOUDARD, qui auront lieu au-jourd'hui, à 8 h. 30 du matin, rue Curiol, 70.

veuve Figari Laurent, née Martin, et ses enfants, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M FIGARI Laurent, Les obsèques auront lieu demain lundi, à 9 heures, rue Bernard, 11 (Belle-de-Mai). On ne reçoit que des fleurs fraiches



Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE. VANTS INCASSABLES A l'Indii Tailour (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60 MARSEILLE (Bdde la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

Demandes MONTRES a G.TRIBAUDEAU Fab's RESANÇON
Siz 4º Prix, 25 Nédailles d'Or en Concours
de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

DE ASTHMATIQUE : MOIS contro toute espérance, indique remède. - Preuves. Ecrira: C. DEFENSISR, à Soisy-s/-Montmorency (S.-et-O.)

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 18 naissances dont 5 illégitimes, plus 23 décès, dont 3 d'enfants,

## Tribune du Travail

on demande garçon pour courses, presenté par parents, boulevard National, 67 (vins).

on demande des apprentis et des apprenties sertisseurs, chez M. Benateau, 13, rue de Rome.

on demande une jeune fille à la fabrique de manchons, rue Jean, 26, (Blancarde).

on demande une commise en tissus, 18, boulevard Garibaldi, au magasin.

on demande des ouvrières repasseuses, 3 fr. 50 par jour, ainsi qu'une apprentie payée de suite, travail assuré toute l'année, 17, rue du Petit-Saint-Jean, magasin.

on demande ouvrière, ouvrier et apprentie en vannerie, rue Saint-Pierre, St, Maison Roccati.

on demande des demi-ouvrières, des apprenties perieuses pour la couronne en perles. S'adresser obez E. Michel, 18, rue Nationale (magasin peint en blanc).

on demande de très bonnes ouvrières tailleuses et apprentie payée de suite, chez Mile Vialla, 10, rue de l'Académie, au 3'.

on demande une demi-ouvrière et une apprentie repasseuses. S'adresser, rue Saint-Jacques, 64, magasin M. Reybaud.

on demande une hon ouvrier cabocheur pour la chaussure militaire, à l'usine Charpin, 5 et 10, rue Florac. S'y présenter.

on on demande des ouvrières pour les chemisettes de commande et confection. Travail assuré toute l'année, rue Paradis, 47, à La Pensée.

on on demande des ouvrières casquettères. S'adresser, 114, rue de la République.

on demande on pour les charpins et in apprentit tailleur, D'Asciano, rue Bernard-du-Boia, 49.

on demande des ouvrières corsagières, tailleurs et apprenties, rue de Rome, 187, au 2'.

on demande des ouvrières pour costumes calleurs et apprenties, rue de la République.

on demande des ouvrières pour costume calleurs et apprenties, rue de Come, 187, au 2'.

on demande des ouvrières pour costume calleurs et apprenties, rue de Rome, 187, au 2'.

on demande des ouvrières pour costume calleurs et apprenties promises de contrales de couvrières corsagières, tailleurs et apprenties promises de couvrières corsagières, tailleurs et apprenties promises de couvrières corsagières, tailleurs et apprenties promises de couvri

opol. M On demande des ouvrières pour costumes garçonnet; travail bien rétribué et toute l'année. S'adressar Franco-Belge, 30, quai du Canal, 2º étage. S'adressar Franco-Belge, 30, quai du Canal, 2º étage.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-20). — On demande : un ouvrier typographe (certain age), abte à faire la place au besoin, à Salon (B.-d.-R.); un ouvrier bucheron, bon ouvrier charbonnier, à Limoux (Aude); un fossoyeur pour le dehors; un bon ouvrier ajusteur et un tourneur sur métaux, à Nice (Alpes-Maritimes); des bucherons (travail aux pièces), et un scieur circulaire, à Gémenos (B.-d.-R.); des ouvriers ébénistes et un bon chef d'ateller sachant blen débiter meubles, à Cannes (Alpes-Maritimes); un bon ouvrier, travail assuré toute l'amnée, à Aix (B.-d.-R.); un ouvrier tailleur, à Vaison (Vaucluse); des ouvriers maçons ou cimenteurs et des charpentiers, salaire i fr. 20 l'heure, à Rouen (Selne-Inférieure); un ouvrier mouleur sur culvre; un ouvrier charron; des ouvriers et demi-ouvriers serruriers; un ouvrier ou demi-ouvrier tapissier en meubles; un demi-ouvrier tumiste; des ouvriers sanpeurs ou corroyeurs; des ouvriers marbriers scarpelins; des ouvriers selliers



La mer fournit l'agar-agar, cette algue marine qui entre dans la composition du Jubol. L'OPINION MÉDICALE

a 81 nos ancêtres avaient pu, en avaiant chaque soir queiques comprimés de Jubol, rendre à leur intestin parésié par l'abus des gues et des lavements son élàsticité et sa souplesse, s'ils avaient eu à leur service la ressource de la rééducation intestinale si admirable ment gréalisée, par le Jubol, peut-être l'histoire du clystère compterait-effe à bon actif moins d'heures filustres En revanche l'humanité ett dénombré moins de souffrances dont les apothécaires, autant que les malades, se firent, la toutes les époques, les inconscients artisans

Dr BREMOND, de la Faculté de Médecine de Montpellier, Toutes pharmacles et aux Elabi\* Chatelain, 2, rue de Valencient Paris. La boste, fco, 6 fr 20; les 4 bostes, fco, 20 fr.

OF LUIALL VELOURS, SOIERIES, FLARELLES

nos Comptoirs de Confections,
Costumes, Chapcaux, Fourrures pour Dames et Fillettes,
Peignoirs, Chemisettes, Jupes, Jupons, Corsets, etc., où des





- Avec cette boîte de Gyraldose, vous n'aurez plus ni malaises, ni ennuis, L'OPINION MÉDICALE:

« En résume, nos conclusions, basées sur les nombreuses observations qu'il nous a été permis de faire avec la Gyraldose, font que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'urétrite, la métrite, la saipingite, et en toutes circonstances le médecin devra se rappeler l'adage bien connu : « La santé générale de la femme est l'aite de son hygiène intime. »

Docteur ès sciences de l'Université de Lyon, Chef du Laboratoire des Hospices Civils.

Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy.

pour le grand équipement (travail à domicile); un ouvrier forgeron sur cornières ou serrurier faisant la forge; un soudeur autogène; un ouvrier chaudronnier sur cuivre pour tuyantage; des ouvriers menuisiers; un ouvrier ou demi-ouvrier tail landier sachant limer et frapper; un jeune garçon de magasin de 14 à 15 ans; un apprenti carrossier se chemisières; des ouvrières sellières (travail à

20.000 Pièces de TISSUS sont OFFERTES aux ACHETEURS

AMEIBLEMENTS COMPLETS Literie, Sièges, Chambres, Salles à manger, etc., etc., Couvertures, Edredons, Tapis, etc., etc.

Tricots, Fichus, Golfs, Sous-Vêtements, Culottes, Fianelles, Pèlerines, etc., pour Dames et Fillettes; Tricots, Caleçons, Cache-Nez, Chemises, Flanelles, etc., pour Hommes et Enfants; Genterle, etc., etc.

RECLAME SPECIALE

\*\*COLAME SPECIALE\*\*

\*\*COLAME SPECIAL

Nos riches Modèles de Haute Couture sont exposés au 2º étage

EN RESPIRANT

EN RONCHE

vous vous préserverez

du FROID, de l'HUMIDITÉ

des MICROBES

Les émanations antiseptiques de ce merveilleux produit imprégneront les recoins les plus inaccessibles de la Gorge,

des Bronches, des Poumons et les rendront réfractaires

à toute inflammation, à toute congestion, à toute contagion.

ENFANTS, ADULTES, VIEILLANDS

LES VÉRITABLES

vendues seulement

en BOITES de 1.75

portant le nom

VALDA

Ayez toujours sous la main

Procurez-vous de suite

ti cuisinier et leurs parents); institutrice dans famille; une ouvrière raccomodeuse; une ouvrière pompière; une apprentie tailleuse; une coursière. — S'adresser, lundi, Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié d'apporter livrets, certificats et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat du placement.

## PARFUMERIE

Rue Saint-Ferréol, 31 — Rue Cannebière, 4 — Rue de la République, 62

## Six Jours de Vente Réclame

Du LUNDI 19 au SAMEDI 24 NOVEMBRE Hâlez-vous! Précautionnez-vous! Approvisionnez-vous pendant ces six jours

l'EAU de COLOGNE de LORENZY-PALANCA à 70 degrés garantis. Utile à la toilette, nécessaire à la santé, indispensable à l'hygiène, sera livrée, dans nos magasins, au lieu de 13 fr. le litre environ

En Réclame... 10<sup>fr.</sup> 25

## de COLOGNE de LORENZY-PALANCA

C'EST LA REINE DES EAUX DE COLOGNE Pendant ces six jours, le grand parfum à la mode, LE CRI DU CŒUR

En flacons artistiques, deux modèles d'ancienne verrerie dont on se disputera le choix, sera vendu au lieu de 8 fr. 50 En Réclame.... 5<sup>th</sup> 95

Le CRI DU CŒUR de LORENZY-PALANCA, c'est le roi de tous les Partums

58, rue Saint-Ferréol, 58 Demain LUNDI et toute la Semaine

四四四 四月四日 日 四部市 四 中中中中

BLOUSES, PEIGNOIRS, LINGERIE POUR TROUSSEAUX ARTICLES D'ENFANTS

Blouses lainage forme nouvelle, garnies laine.

En réclame
Blouses crêpe Chine, jersey, toutes formes nouvelles.

Peignoirs veloutine, série sacrifiée..... 28.75
Chemises pour Dames shirting, plastron brode.
Chemises pour trousseaux entièrement cousues à la main, dernière semaine. 5.95 En réclame 14.75 En réclame 1.60 En reclame 7.95 Chaussettes pour soldat. Bas de sole toutes teintes.

Etude de Mº Henri PERRAUD, notaire à Marseille, cours Pierre-Puget, nº 5.

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Département de Vaucluse Département de Vaucluse Le Mardi, 20 Novembre 1917, COUR D'APPEL DE NIMES

en la Chambre des Notaires de Marseille, rue Paradis, nº 3 Extrait d'un jugement du Tribunal de première ins-tance d'Avignon : à 10 heures du matin.

Pour tous renseignements, consulter le cahier des charges chez Mo PERRAUD, no-

PLATANES pieds et brancheur grosses quantités. Auguste Gérin, Valence (Drome). Auguste Gérin (Drom

si vous ne voulez éprouver aucun dé-boire du fait de la semence, employez nos

GRAINES ÉPROUVÉES elles sont contrôlées et incessamment surveillées par un service d'essais per-fectionné. Spécialité de

POIS de SEMENCES et toutes graines PONNE de TERRE fourragères et potagères Catalogue gratis et franco

BERNARD Fils 29, bd Garibaidi, ex-boul. du Musée Maison fondée en 1878 - MARSEILLE





Prix, 1 fr. 80; par Poste, 2 fr. 10 DÉPOT : Girod, pharmacien, 11, rue Mission-de-France

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE On n'en trouve donc plus ?... Si, PARTOUT Bronchite Chronique

EMPHYSEME

et stentes les Oppressions.

de sonnerie, utilise le rant alternatif de lu Notice franco, 15 fr. ch électriciens. Transforr FERRIX, Valrose, Nice.



50, rue Puvis-de-Chavannes,50 près rue Colbert

lettres poste restante à Hyères et à Toulon. SUPERBE OCCASION PELERINE SKUNGS splendide et plusieurs autres très belles fourrures prove-nant de mon magasin de Lille, et un magnifique man-

teau loutre à vendre bon mar-ché. Cause départ, pressé, S'adr. 107, rue Breteuil. GÉRANT capable p. diriger exploitation agricole, colonies ou France, très bon, réf. Ecrire Baptiste, bou-levard Ricoux, Ste-Marthe.

LE FERRIX SUPPRIME les PILES de sonnerie, utilise le cou-rant alternatif de lumière. Notice franco, 15 fr. chez les électriciens. Transformateur



DEPURATIF BLEU GUÉRIT: Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau. Combat les accidents de l'âge critique. EPUISÉS, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DEPURATIF BLEU, qui vous donnera appetit, force, santé, 3 fr. toutes pharm. La care est de 4 flacons, 12 fr. MARSEILLE: Phio Principale; phio Bel; phio Codol; phio Goutal. — TOULON: Phio Chabre. — ARLES: Phio Maurel: phio Longuet.

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT

6, rues des Feuillants et Noailles — Fondé en 1900

Cours prives ou gratuits de 8 à 21 h. (Gours par Correspondance)

A WENDEZ chambres, salles les, bureaux, toilettes, 5, rue du Lycée, au 1".

COMPTABILITE, STERO-BACTYLO, CALLIGRAPHIE, FRANÇAIS, ARGLAIS Concours: Elèves offic., Banq., P. T. T., Pes. Jurés, P. et Ch.

Hres spéciales pr cours réservés aux jues filles (Placement gratuit)

Aliment National "AU LANGIER" Lait, Cacao, Sucre.

Le Déjeuner, 0 fr. 20 — Postal 40 kilos content accept.

Le Déjeuner, 0 fr. 20 — Postal 40 kilos content accept. Concours: Elèves offic., Banq., P. T. T., Pes. Jurés, P. et Ch.

Le Déjeuner, 0 fr. 20. — Postal, 10 kitos, contenant 300 déjeuners, franco contre maudat, 39 fr. 60. — Produits "Au Lancier", 7, rue Castel, Nice (Alpes-Maritimes). — Agents demandés. — Chicorée du Nord "Au Lancier". — Bouillon Fournier.

SIROP INFANTILE GINIE CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MU-GUET, En vente partout. Dépôt: PHI - MELHAN, 8, al. Melhas. Se métier des imitations.

SYPHILIS Analyse du Sang 606 Voies urmaires. Ecoulements - Rétrécissements par Electrolyse. INSTITUT CLISIQUE, 2, coars Belsunce. Ouvert tous les jours. Dim. de 9 h. à 11 h.

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE.

Les symptômes sont blen connus.
C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

Nous ne cesserons de répéter que toute temme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite. Qu'elle n'oubile pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Métrites, Fibromes, Maux d'estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, dans toutes les Pharmacles : le Flacon 4 fr. 25 ; franco gare 4 fr. 85. Les 4 flacons franco gare contre mandaf-poste 17 fr. adressé à Pharmacle Mag. DUMONTIER, à Rouen. Ajouter O fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bion exiger la Véritable JOUVERCE de l'Abbé SOURY \*avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

## RIZ BLANC INDO-CHINE EXTRA

Importation directe en sacs de dix kilos plombés d'origine:

19 fr. le sac pris au dépôt;

19 fr. 50 le sac, franco domicile, Marseille;

20 fr. 50 le sac, franco domicile, pour France.

Dépositaire: BLOUCHOS, 97, r, de l'Olivier, MARSEILLE.

Tout le-monde préfère la PHOTO MIDGET

Le moulin d'huile d'olives du Lion d'Or, à St-Antoine, rouvrira vers la fin du mois avec un matériel moderne. rouvrira vers la fin du mois avec un matériel moderne.

DEPOTS DE CONFITURE Gros-Détail
Miel; confitures, fruits con-

Gres-Détail

Miel; confitures, fruits confits, chocolats, biscuits, cafés, pains d'épice, etc. Magasin de vente, 8, rue d'Aubagne. Succursale, 2, rue des Trois-Mages.

GIPMS

BAYLE-REGISSEUR

demandé pour grand domaine Provence, toutes cultures, bons gages, références exigées. S'adresser Dervieux, a Lagnes (Vaucluse).

OUVRIERS tollers, chaudron-niers, fumistes et

ORIENTAL CURIOS

25, rue Payillon, 25

HERNÉ et KHOL d'Algèrie thauseures arabes, Babeuches, Rules
Bijoux indigènes

monteurs pour chauffage central sont demandés Soc. Anon. des Etablissements Fascio et Sauvaire. 78, rue Cherchell.

Mains de Fatma
ON demande bonne cuisinière, 86, r. Hte-Rotonde.
S'adr. basses-offices.

Name of the part of the 

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1

MARSEILLE

PERDU rortefeuille conte-nant des papiers d'identité et une somi 37 fr. Le rapporter 3, r. Pujol.

38, rue Saint-Ferréol

TROUVÉ permission soldat, Faure. La récla-mer, 18, rue de la République. Chemiserie pour Tous.

PERDU ou égaré 3 Bons de mille francs à 6 mois de la Défense Nationale, sé-rie I 6 1.917, nº 456.229 à 31. Les rapporter chez M. Ar-noux, 68, rue Abbé-de-l'Epel, contre une récompense de mille francs.

MINTUPS manœuvres, bien rétribués, demandés, mines Blanc-Rouge, St-Marcel-d'Ardèche (Ardèche). Inp-Ster. du Pettt Provençal rue de la Darse. 75.

Zaiblesses Générales, Anémie, Pâles Couleurs, Epuisement, Crampes d'Estomac, Maladies Merveuses et toutes les Maladies ayant pour cause l'appauvrissement du sang et les troubles de l'estomac sont radicalement gueries par les

Prix de la Boîte 2 francs 50

par poste 2 fr. 76, mandat ou timbres

Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34. Toulon: Pharmacies Chabre, Gorlier frères — Arles: Pharmacie Maurel. — Avignon: Pharmacie Marie. — Aix: Pharmacie Dou. — Aubagne: Pharmacie Lafond. — Carpentras: Pharmacie Laval. — Draguignan: Pharmacie Bel. Bonnaure. — Cannes: Pharmacie Antoni. — Tarascon: Pharmacies Bro, Descomps, Dagran. — Pertuis: Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.